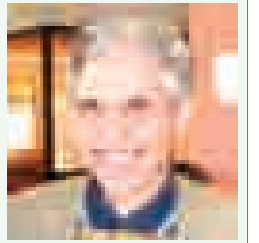


● UNE SCIENCE CONQUÉRANTE

Allons-nous vers une nouvelle humanité ?



● LE MINISTRE DE LA SANTÉ À LA RADIO :

«L'on ne reviendra pas sur la gratuité des soins»



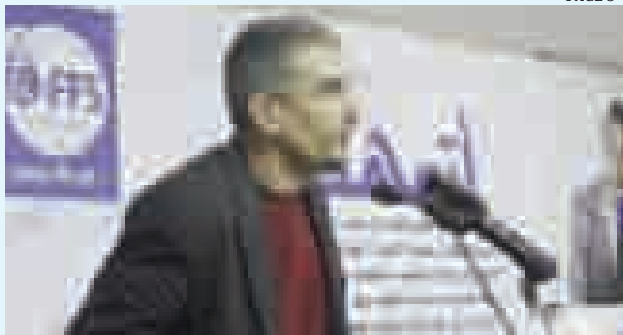
● Le professeur Mokhtar Hasbellaoui, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, était, hier matin, l'invité de la rédaction de la Radio Chaîne 3. Il devait, a-t-il annoncé, recevoir, dès la fin de cet entretien radiophonique, le Syndicat des médecins résidents en grève qui s'insurgent contre le maintien du service national sous forme civile.

PAGE 5

● ÉLECTIONS LOCALES

Des recours du FFS dans 11 wilayas

PAGE 3



● AUTOMOBILES

La Picanto «algérienne» se dévoile

PAGE 12



Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



● COALITION «ANTITERRORISTE» INITIÉE PAR RIYAD

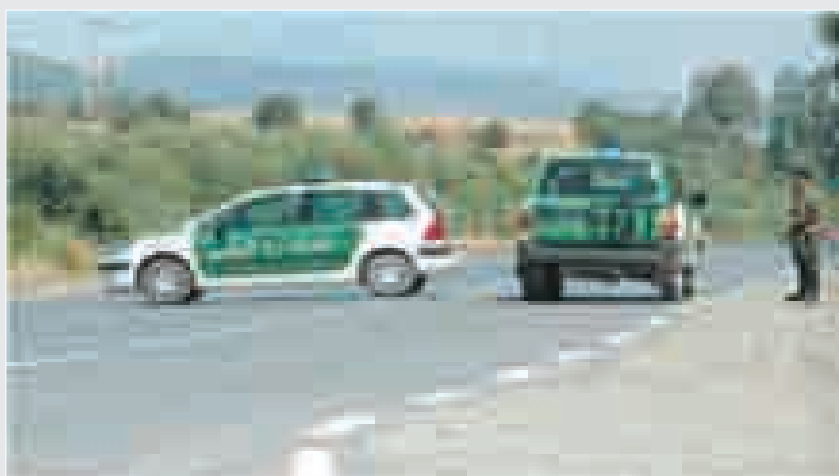
Les raisons du non algérien

PAGE 3



Photo : DR

● GENDARMERIE NATIONALE



Neutralisation de 276 bandes criminelles durant le 3^e trimestre 2017

PAGE 4



Modifications au port d'Arzew

Messaïd Mohamed El Amine, qui a occupé le poste de chef de cabinet du Premier ministre, a été désigné membre du conseil d'administration de l'entreprise publique économique du port d'Arzew.

M. Messaïd a fait l'essentiel de sa carrière dans le secteur du tourisme où il a eu à présider l'EGT Centre.

DIGOUTAGE Par Arris Touffan

Ouaga

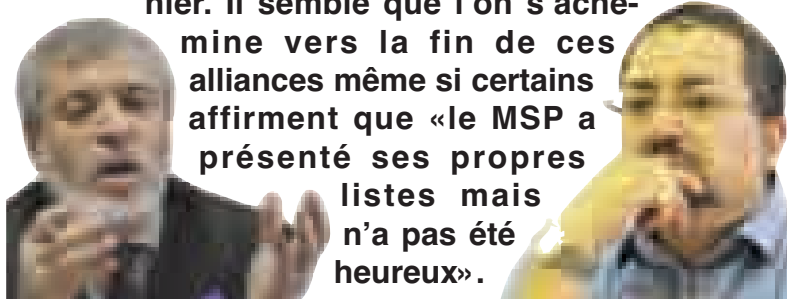
En promettant dans un discours pas moins paternaliste que ceux de ses prédécesseurs de déclassifier des documents sur l'assassinat de Sankara, Macron nous apprend-il indirectement l'implication de la France ? C'est la promesse qu'il vient de faire à Ouaga où l'accueil n'a pas été enthousiaste.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Fin des alliances

Les très mauvais résultats enregistrés par les partis islamistes aux dernières élections locales n'ont pas fini de faire des vagues. Des voix s'élèvent déjà pour attribuer ce recul aux alliances électorales lors des élections législatives et qui ont été reconduites lors des locales du 23 novembre dernier.

Il semble que l'on s'achemine vers la fin de ces alliances même si certains affirment que «le MSP a présenté ses propres listes mais n'a pas été heureux».



Un manque important

Malgré l'ouverture de 5 000 postes pour les enseignants de français et de mathématiques, le déficit dans ces deux matières ne sera pas comblé de sitôt.

Les plus touchés par ce manque sont les élèves du cycle secondaire pour la matière mathématiques et ceux du cycle primaire pour la matière français.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que des concessionnaires automobiles vont perdre leurs agréments après l'audit ordonné par le gouvernement ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous qu'il y a moins de pétards en vente cette année ?

Résultat sondage

OUI :	NON	S. OPINION :
35,9%	56,4%	7,7%

Le dessin de Karim

SOUS PRESSION DE L'IMPÔT SUR LA FORTUNE



SOIT DIT EN PASSANT

Et un foulard pour Barbie !

Une poupée Barbie en foulard pour servir de modèle aux petites filles. L'argent n'arrête décidément plus personne et des idées comme celle-là, les Américains, qui nous exhibent leur tolérance à l'égard des musulmanes en permettant qu'elles les représentent la tête couverte, en ont et, même, à profusion. Si le port du foulard ne soulève, aujourd'hui, presque plus aucune émotion, il suscite, par contre, toujours autant de questions sur le mérite qu'il y a à le porter. Lorsque l'on en fait la promotion, on vise essentiellement l'espace concédé aux futures femmes, trop jeunes, hélas, pour comprendre ce que leurs pseudo-protéc-

teurs prévoient pour elles et donc ce qui les attend. Après les grands couturiers qui planchent sur ce moyen judicieux de faire saliver les bigotes éparpillées à travers la planète, voilà que le père de Barbie s'y met dans l'espoir d'envahir un peu plus le monde de l'enfance.

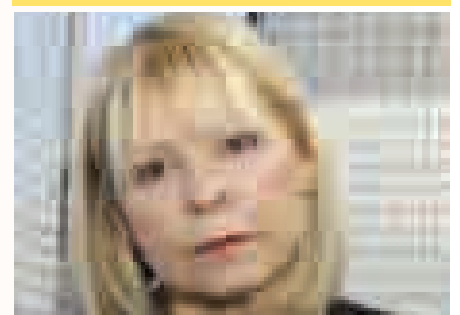
Un partage des tâches plutôt judicieux. Quand les uns s'occupent du marché pour adultes, les autres, en travaillant sur le mimétisme probable des petites filles, passeront le relais en temps opportun aux premiers.

Un marché supplémentaire. Celui de l'innocence que prétendent protéger les prédateurs islamistes qui n'en ont que

faire des conclusions d'Al Azhar. Maintenant que la célèbre université s'est prononcée sur le port du voile, pas mal de celles et ceux qui persistent à croire à propos de ce dernier, qu'il va sauver le monde et en laver les péchés, devraient se calmer. Puisque l'institution est incontournable, autant apprécier son concours quand elle l'apporte parce qu'elle ne l'apporte pas souvent.

Certes, elle est montée au créneau, mais, compte tenu du fait qu'elle ne vient pas de le découvrir, pourquoi n'a-t-elle rien dit jusque-là ? Y aurait-il un temps pour se démarquer des frères Saoud et un autre pour se soumettre ? Les pays musulmans qui pour se rassu-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



rer se suspendent aux lèvres d'Al Azhar devraient revoir à la baisse les mérites de cette dernière, coupable de compromissions. Elle qui apporte son concours au délitement des sociétés que l'on dépouille, à coups de prosélytisme, de leur identité.

M. B.

COALITION «ANTITERRORISTE» INITIÉE PAR RIYAD

Les raisons du non algérien

Une coalition antiterroriste de pays musulmans s'est mise officiellement en place cette semaine à Riyadh. Restée à l'écart du processus ayant mené à la concrétisation d'un projet vieux de deux ans, Alger a décidé de ne pas figurer dans le lot des Etats ayant adhéré à la nouvelle organisation.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Dimanche 26 novembre. Le prince héritier Mohamed Ben Salmane annonce officiellement à Riyadh la naissance d'une coalition militaire antiterroriste composée de 41 pays musulmans. Il présente la réunion comme un «évènement très important car, dit-il, les groupes terroristes agissaient dans nos pays sans qu'il y ait de coordination pour les contrer».

D'un ton solennel, il ajoute : «Aujourd'hui, cette situation prend fin car plus de 40 pays ont transmis des signaux forts indiquant que nous allons désormais travailler ensemble et que nous allons coordonner nos capacités militaires, financières politiques et de renseignement (...) chaque pays y contribuera en fonction de ses capacités.»

Le prince héritier clot son discours en transmettant son soutien aux Égyptiens éprouvés par une terrible attaque survenue vendredi dans une mosquée dans le Sinaï et affirme : «Nous allons nous tenir aux côtés de tous les pays du monde qui combattent le terrorisme et l'extrémisme.» La naissance de la coalition est officiellement

annoncée. Les pays musulmans ayant pris part à cette initiative se disent tous derrière l'Arabie Saoudite, mais certains Etats ne figurent pas parmi la liste des wagons de Riyadh. Parmi eux, l'Algérie qui s'est déjà récemment distinguée par une position prouvant sa volonté de demeurer indépendante face aux grands dossiers du monde arabe. C'était il y a moins d'une semaine. Les autorités saoudiennes, encore une fois, avaient introduit une demande pour la convocation d'une réunion urgente au sein de la Ligue arabe. Objectif : débattre du «cas» Iran, son ennemi juré accusé de soutien aux groupes terroristes activant dans la région, et responsables, selon elle, d'une attaque au missile lancée à partir du territoire yéménite et intercepté sur les terres saoudiennes.

Au Caire, les chefs de la diplomatie arabe se réunissent à la date fixée, mais à l'instar de Baghdad qui préfère dépêcher un représentant de second rang, l'Algérie se fait représenter par son ambassadeur sur place. Le message délivré de manière très diplomatique est très clair.

Alger refuse de se laisser embarquer dans une «aventure à l'issue incertaine (...) un va-t-en-guerre qui ne dit pas son nom et une initiative qui s'est d'ailleurs concrétisée par des prises de position contraires à celles du pays».

La réunion de la Ligue arabe s'achève en effet avec l'adoption d'un communiqué condamnant une nouvelle fois le Hezbollah, qualifié de groupe terroriste, et en clouant au pilori l'Iran. Une contradiction parfaite avec la position algérienne consistant à considérer ce mouvement comme une force politique libanaise légale, et un mouvement de résistance face à Israël, mais aussi et surtout une confirmation des appréhensions qui laissent entrevoir que le processus mis en place par les Saoudiens s'apparente en fait à la mise en place d'une coalition anti-Iran. Les faits qui se succèdent le confirment davantage lorsque Riyadh convoque donc en début de semaine une réunion pour la mise en place, cette fois, d'une force militaire où l'Iran est principalement ciblé.

Le front s'apparente à une coalition anti-chiite. Comme à son accoutumée, l'Arabie Saoudite adresse des «invitations» aux pays musulmans quelques heures avant la tenue de la réunion. L'Algérie figure parmi les Etats auxquels ont été adressées des missives aux



Photo : DR

L'Algérie toujours indépendante face aux grands dossiers du monde.

allures de convocations. Aucune explication, ni détail concernant les objectifs de cette rencontre ne figurent dans cette dernière. Les autorités saoudiennes ne daignent même pas répondre aux lettres transmises par certains Etats musulmans dont l'Algérie qui demandent des précisions sur l'ordre du jour. Une «nouvelle aventure se met en place».

Consciente des enjeux, l'Algérie préfère se démarquer du troupeau et adopter la position qui a toujours été la sienne. La mise en place de la coalition militaire implique également des opérations de terrain contraires à son principe de non-ingérence et pouvant cibler des pays et

des organisations respectés par les Algériens. De manière très diplomatique, elle préfère également éviter de se lancer dans des polémiques inutiles et contreproductives en évoquant publiquement le sujet.

Le pays entretient des relations correctes avec l'Arabie Saoudite et préfère s'en tenir là. Il observe l'évolution de la situation. Surtout que dans les milieux diplomatiques arabes, y compris ceux impliqués dans l'opération, on ne se voile pas la face : la coalition militaire est perçue comme une nouvelle coquille vide destinée uniquement à asseoir la suprématie saoudienne au sein de la Ligue arabe.

A. C.

ALI-FAWZI REBAÏNE, PRÉSIDENT DE AHD 54 :

«Les résultats des élections locales ne nous étonnent pas»

La maigre moisson d'élus locaux (117 membres d'APC et 11 autres d'APW) obtenue par AHD 54 lors des élections locales de jeudi dernier ne semble pas effrayer, outre mesure, son président.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Pour Ali-Fawzi Rebaïne, qui animait hier, une conférence de presse, les résultats du 23 novembre dernier «ne nous étonnent point» car relevant, selon lui, de «l'ordinaire».

S'expliquant, il affirmera que tout était clair bien avant le déroulement de ce double scrutin local puisque tout était fait de sorte à permettre «l'émergence, encore une fois, des seuls partis de l'allégeance». A commencer par la nouvelle loi électorale qui détermine à l'avance les partis qui participent dans les wilayas et les communes du fait que la fameuse disposition des 4% des voix obtenues lors des précédentes élections exigées pour prendre part au scrutin suivant élimine de facto nombre de partis à défaut de pouvoir collecter un

certain nombre de signatures d'électeurs. Il y a également, relèvera Rebaïne, la surveillance dont sont exclus la majorité des partis ou encore le financement de la campagne électorale.

Allant loin dans son réquisitoire, le président de Ahd 54 accuse l'administration de s'impliquer pleinement dans la fraude électorale, citant notamment le chef de daïra de Fouka, dans la wilaya de Tipasa, qui, selon lui, s'est publiquement montré en compagnie d'un candidat tête de liste et d'un chef de parti le jour du scrutin. Il montrera également du doigt la Sûreté nationale dont, selon lui, bien d'agents ont laissé faire malgré leur interpellation par des représentants de partis politiques. Et de s'interroger : «Qui paie la



Ali-Fawzi Rebaïne.

Photo : Samir Sid

facture de cette fraude qui constitue une honte pour le pays ?» tirant, dans la foulée, sur le président de la HIISE (Haute Instance indépendante de surveillance des élections) qu'il accuse de servir de «levier pour voiler des vérités».

S'enorgueillissant que son parti «n'ait pas fait dans le remplissage» de ses listes électorales, comme y ont recouru nombre de partis pour

un «simple souci arithmétique, loin de toute éthique politique, puisque se contentant des seuls militants du parti», Rebaïne fera part de recours introduits notamment au niveau de wilayas du sud du pays, Tamanrasset dont la commune du chef-lieu est tombée dans l'escarcelle du parti, Souk-Ahras, El-Bayadh ou encore Illizi.

M. K.

ÉLECTIONS**LOCALES DU 23****NOVEMBRE**

Le FFS introduit des recours dans 11 wilayas

Le FFS vient d'introduire nombre de recours qu'il dit «argumentés et documentés» auprès de tribunaux administratifs de pas moins de onze wilayas du pays, Chlef, Oum-el-Bouaghi, Béjaïa, Tizi-Ouzou, Alger, Sétif, Sidi-Bel-Abbès, Annaba, Constantine, Bordj-Bou-Arreridj et Khenchela.

Dans un communiqué signé de son premier secrétaire national et rendu public, hier mardi, le doyen des partis de l'opposition dit dénoncer les cas de fraude, les dépassements constatés lors du déroulement des élections locales de jeudi dernier ainsi que les graves irrégularités qui ont semé la confusion et le doute lors de l'annonce des résultats.

Il réproche également les actes de violences qui ont empêché le déroulement du scrutin dans la commune de Boudjelil, dans la wilaya de Béjaïa, et demande l'organisation d'une élection partielle dans cette commune et dans les plus brefs délais.

M. K.

CIRCULATION ROUTIÈRE

Une radio info-traffic pour l'autoroute Est-Ouest

L'autoroute Est-Ouest se dotera prochainement d'une radio info-traffic. Prévus pour fin 2018, cette radio permettra aux usagers d'accéder à des informations sur le trafic routier notamment. Par ailleurs, l'opération de péage est prévue fin 2017.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Un protocole d'accord a été signé hier, entre l'Algérienne des autoroutes (ADA) et l'établissement public de Télédiffusion d'Algérie (TDA). Il consiste en la réalisation du réseau FM sur tout le long de l'autoroute Est-Ouest et la mise en place, ainsi, d'une radio info-traffic sur la fréquence 107.7 mégahertz. Dédiée exclusivement aux usagers de cette infrastructure routière, cette radio leur permettra d'accéder à des informations à propos de la circulation routière sur cette autoroute et ce, selon les régions : Est, Centre ou Ouest. Selon le directeur général de TDA, Chawki Sahnine, son déploiement se fera graduelle-

ment à partir de 2018. La radio info-traffic s'inscrit justement dans le cadre des services qui seront fournis par l'ADA sur l'autoroute Est-Ouest à l'instar des urgences et des panneaux électroniques d'information.

Intervenant hier, en marge du 15^e Salon international des travaux publics, tenu à la Safex aux Pins-Maritimes à Alger, le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaâlane, a affirmé que les stations de péage sont «prêtes» et seront opérationnelles d'ici la fin de l'année. Quant aux tarifs, il précise qu'ils ne sont pas encore fixés. «Des commissions et un bureau d'étude spécialisé s'attel-



Les automobilistes pourront s'enquérir du trafic routier en temps réel.

lent pour déterminer le prix de péage», dit-il. Selon lui, l'argent qui sera collecté au péage est destiné à l'entretien de l'autoroute Est-Ouest. A une question sur

les créances détenues par l'Etat, le ministre des Travaux publics assure que depuis la libération des crédits de paiement au profit des entreprises de réalisation des

projets, son secteur a pu régler 70% de ses dettes.

«Sur les 1 100 milliards de centimes de créances détenues par l'Etat dans le secteur des travaux publics, 1 000 milliards de centimes ont été réglés», précise-t-il. Une démarche poursuit-il, qui a provoqué une redynamisation des chantiers.

Prévue jusqu'au 2 décembre prochain, la 15^e édition du Salon international des travaux publics a enregistré, au total, la signature de huit accords protocoles. Il s'agit, entre autres, de l'accord protocole entre le Métro d'Alger et Algérie-Poste pour l'installation de la fibre optique dans le métro et le tramway et de celui entre Sogral (Société de gestion de la gare routière d'Alger) et Algérie Poste permettant l'installation des DAB (distributeur automatique de billets) dans les gares routières.

Ry. N.

GENDARMERIE NATIONALE

Neutralisation de 276 bandes criminelles durant le 3^e trimestre 2017

Selon le bilan établi par les services centraux de la Gendarmerie nationale, les unités opérant à travers le territoire national ont mis hors d'état de nuire 276 bandes criminelles organisées. Ce bilan fait également état de l'arrestation de 591 suspects activant au sein de ces bandes. Ce bilan ne concerne que le troisième trimestre de l'année en cours. Les bandes neutralisées sont en majorité impliquées dans le vol de véhicules, la falsification des caractéristiques techniques ou des documents minéralogiques des véhicules. Il est indiqué que 110 individus ont été arrêtés pour vol de véhicules dont 49 ont été retrouvés et restitués à leurs propriétaires.

Il a été également mis fin à 3 bandes criminelles organisées, impliquées dans la falsification de véhicules. 20 suspects ont été arrêtés et 10 véhicules saisis. Les gendarmes ont, par ailleurs, traité 41 affaires liées à la falsification de papiers de véhicules impliquant 62 délinquants. Les gendarmes ont récupéré, durant le même trimestre, 1 140 têtes d'ovins à la suite de plaintes des victimes. De même que les agents de l'ordre ont eu à enquêter avec succès sur 27 affaires d'émissions illégales de monnaies, 50 affaires de falsification de documents et 17 autres dossiers de nature criminelle. Impliqués dans ces dernières affaires, 129 personnes ont été arrêtées.

Abachi L.

ASSURANCES

Les nouvelles tendances du marché de la réassurance

L'évolution rapide des nouvelles technologies, si elle réduit les coûts de gestion, induit de nouveaux sinistres et appelle les assureurs à adapter leurs stratégies commerciales et de gestion des risques.

C'est ce qu'ont préconisé les spécialistes intervenant hier au séminaire sur les nouvelles tendances du marché de la réassurance organisé hier à l'hôtel El-Aurassi par la compagnie d'assurances Cash, filiale de major énergétique national Sonatrach.

Il s'agit de nouveaux risques liés à cybernétique ainsi que du changement climatique auxquels les assureurs doivent faire face.

En effet, les nouvelles technologies permettent désormais la gestion des sinistres à distance et selon Ronald Chidiac, président de Broktech, 25% des emplois du secteur des assurances devront être robotisés d'ici 2025.

Cela se traduirait, selon ses termes, par un gain de temps mais aussi une réduction des coûts.

L'expert a également noté la forte croissance de la réassurance non traditionnelle qui repré-

sente les formes de transfert des risques financiers ou le transfert alternatif de risque qui passe de 4,5% de parts de marché en 2007 à 15% en 2016.

Aussi, la forte chute des tarifs de réassurance ont baissé sur la même période de près de 40%.

Il a, enfin, souligné le fort potentiel de la micro-assurance (services destinés essentiellement aux travailleurs du marché informel) en Algérie dont les services alternatifs à la sécurité sociale peuvent booster la croissance des marchés des assurances qui stagne ces dernières années.

L. H.

UNIVERSITÉ DE TIZI-OUZOU

Signature de conventions de partenariat avec l'Inapi et l'Anveredet

Dans le cadre de sa stratégie d'ouverture sur son environnement socioéconomique et de développement des relations de coopération, l'Université M. Mammeri de Tizi-Ouzou a procédé à la signature de deux conventions de partenariat avec l'Institut national algérien de la propriété industrielle, Inapi, et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de l'innovation, Anveredet, hier mardi à l'auditorium du campus Hasnaoua de l'UMMTO.

Ces deux conventions ont été signées, par M. Ahmed Tessa recteur de l'UMMTO, le P^r Haliche D., directrice générale de l'Anveredet (Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique), et le P^r Belmahdi A., directeur général de l'Inapi. Ces conventions per-

mettront à l'université de Tizi-Ouzou de bénéficier des solutions, dans le cadre des outils et des mécanismes spécifiques (accompagnement juridiques, financements...) que mettent en œuvre ces établissements, en matière d'innovation technologique, en permettant aux chercheurs de trouver des applica-

tions industrielles aux produits de leurs recherches, selon M. Malek Makhoulouf, vice-recteur chargé des relations extérieures, qui insiste sur l'opportunité qui est ainsi offerte à l'UMMTO d'ouvrir des passerelles avec le monde de l'entreprise.

Ce qui permettra l'exploitation du gisement important de travaux de recherches effectués au niveau de l'UMMTO qui dispose de 30 laboratoires où officient plus de 300 chercheurs.

En plus des avantages qu'offrent ces deux accords de partenariat qui viennent d'être signés, pour valoriser, auprès du secteur industriel et économique, des modules de formation aux

techniques de protection de leurs produits de recherche seront mis à la disposition de ces derniers (les chercheurs) qui auront accès à une banque de données sur la recherche et les innovations au niveau mondial, dans le cadre de l'assistance technique de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI).

Une activité de veille technologique qui sera permise grâce à l'ouverture d'un Centre d'appui à la technologie et à l'innovation (Cati), en application d'un accord conclu entre l'Institut national algérien de la propriété industrielle (Inapi) et l'UMMTO. Le Cati constitue une biblio-

thèque digitale/électronique, un centre de formation et un centre d'appui aux affaires et sera animé par des enseignants chercheurs bénévoles. Il est dédié au renforcement des capacités de ces derniers, qui à leur tour se chargeront de former et d'encadrer les futurs chercheurs.

Signalons que le P^r Haliche D., directrice générale de l'Anveredet et le P^r Belmahdi A., directeur général de l'Inapi ont animé deux conférences centrées sur la problématique de l'innovation, de la valorisation des produits de la recherche et de la protection de la propriété industrielle.

S. A. M.

LE MINISTRE DE LA SANTÉ À LA RADIO :**«L'on ne reviendra pas sur la gratuité des soins»**

Le professeur Mokhtar Hasbellaoui, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière était, hier matin, l'invité de la rédaction de la Radio Chaîne 3. Il devait, a-t-il annoncé, recevoir, dès la fin de cet entretien radiophonique, le Syndicat des médecins résidents en grève qui s'insurgent contre le maintien du service national sous forme civile.

Au-delà, le ministre de la Santé s'est employé en permanence, et au dam de la journaliste, à refuser de livrer des chiffres sur son secteur comme il s'est également refusé à dévoiler les détails du plan d'organisation, par respect, dit-il, aux membres de la commission qui y travaillent.

Quelle évaluation fait le ministre de son secteur ? Un audit est en préparation, dit-il, et il concerne tout le système de santé, qu'il s'agisse du secteur public ou privé, le système de santé «étant un et indivisible». Or, cette évaluation qui doit en outre toucher aux structures mais aussi à l'organisation de l'activité (élément capital), n'a jamais été faite. Il s'ensuivra un projet de réorganisation des structures de santé qui sera soumis au Premier ministre. L'opinion sur la situation des structures de santé qualifie ces dernières de «mouroirs».

Que dites-vous à ce propos ? a-t-il été interpellé. Le ministre se dit choqué que l'on emploie de tels termes, et qu'il «ne sert à rien de dénigrer» même si, module-t-il, il y a des problèmes de gestion de certaines structures notamment les hospitalo-universitaires. S'agit-il alors de problèmes de moyens ? Aucunement, répond le ministre qui considère que c'est la gestion de ces moyens qui pose problème. Son courroux a repris lorsque la consœur de la radio lui a rappelé l'épisode de cet été avec le décès en série de femmes à l'accouchement, le ministre s'emporte : «Ce qui s'est passé est un drame effectivement. Toutefois, il y a dix ans, l'on était à 160 à 170 décédées et nous sommes aujourd'hui à moins de 60.» Toutefois, et fort heureusement, il rajoute : «Cela étant dit, ce chiffre est encore élevé et nous travaillons pour qu'il baisse en mettant en place un système de prise en charge.»

Plus globalement, l'on ne saura rien des réorganisations entreprises

en dehors des velléités de changement : «Nous allons changer les choses, il faut du temps et de la sérénité.» Le ministre concède toutefois cette information : «Nous allons réceptionner dans très peu de temps 80 structures sanitaires, dont des centres anti-cancer qui seront fonctionnels au cours de l'année 2018.»

Quant aux médicaments, l'intervenant se refuse encore à donner le chiffre officiel des dépenses de ce secteur. «Nous n'avons pas de traçabilité, dit-il, mais nous savons qu'il y a de gros gaspillages dus à une mauvaise utilisation dans les structures de santé comme dans les officines.» Le gaspillage est souvent inconscient

chez le patient. Et lorsqu'il lui a été demandé de savoir si l'on peut réduire la facture sans provoquer de rupture, le ministre a insisté : «L'on ne va pas réduire la facture mais en rationaliser l'utilisation.»

Quant à l'inégalité géographique des soins qui lui a été rappelée, M. Hasbellaoui a informé qu'une monographie de toutes les wilayas est en cours pour qu'elles puissent bénéficier de structures de soins adaptées avec une préférence pour les petits hôpitaux.

Enfin, même si le ministre a été peu loquace sur les chantiers en cours dans son secteur, se limitant à en aborder les seuls contours, il a tenu à rappeler d'abord que l'Etat ne compte pas revenir sur la gratuité des soins et que, par ailleurs, tout ce qui est entrepris par ce secteur l'est pour garantir une prise en charge médicale à l'ensemble des citoyens.

Khedidja Baba-Ahmed



Mokhtar Hasbellaoui, ministre de la Santé.

Photos : DR

11^e SESSION DE LA COMMISSION MIXTE ALGÉRO-VIETNAMIENNE**L'Algérie veut un partenariat gagnant-gagnant de qualité**

L'Algérie veut établir un équilibre commercial de sa balance commerciale avec le Vietnam. Le ministre de l'Industrie et des Mines, M. Youcef Yousfi, l'a ouvertement revendiqué lors de son intervention devant les participants de la 11^e session de la Commission mixte de coopération algéro-vietnamienne, dont les travaux se sont tenus hier à Alger.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Lors de son discours, le ministre algérien n'y est pas allé par trente-six chemins pour plaider la cause de la partie algérienne, en lançant à l'adresse de la délégation vietnamienne que «cette 11^e session de la commission mixte semble être le cadre idoine pour réfléchir ensemble aux moyens à mobiliser pour donner à nos échanges économiques et commerciaux une nature plus consistante. De même

qu'il serait indiqué d'adopter des mesures en vue d'établir un équilibre de la balance commerciale». «Dans cette perspective, les entreprises vietnamiennes sont encouragées à acquérir davantage de produits algériens comme le pétrole brut, le GPL, les engrais fertilisants et certains produits agricoles et agroalimentaires», a déclaré M. Yousfi.

La partie algérienne a saisi cette réunion pour porter à l'attention de la délégation vietnamienne le «déséquilibre dans les échanges entre les deux pays, même s'il est en progression ces dernières années, qui ne reflète pas encore la volonté politique commune et les potentialités que recèlent les économies des deux pays». «Le montant global des échanges en 2006 était de 273 millions USD, constitués essentiellement d'exportations vietnamiennes vers l'Algérie, avec une balance commerciale en fort déséquilibre, comme il est le cas depuis quelques années déjà», a déclaré le ministre algérien.

Pour ce dernier, il est «important d'impliquer davantage les communautés d'affaires de nos deux pays pour qu'elles puissent participer efficacement à la consolidation du courant de nos échanges. Comme il nous appartient d'instaurer un partenariat gagnant-gagnant de qualité qui, au-delà de l'échange et du commerce, stimule autant l'investissement que le transfert du savoir-faire et des métiers».

Pour Youcef Yousfi, «cette rencontre constituera une occasion propice pour les entreprises des deux pays de bâtir des relations d'affaires et d'initier des partenariats dans des filières qui intéressent les deux pays».

Il est à noter qu'une délégation vietnamienne composée de représentants de différents départements ministériels vietnamiens et d'une vingtaine d'hommes d'affaires activant dans les secteurs de la construction, des travaux publics et de l'énergie a pris part à cette 11^e session.

A. B.

ALGÉRIE-UE**Fin du programme Transport II avec succès**

Clôture hier du programme Transport II. Satisfaction générale aussi bien du côté algérien que du côté partenaire qu'est l'Union européenne. Les deux parties se félicitent du succès du projet d'appui à la modernisation du secteur.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est sur une pointe d'optimisme qu'a été clôturé hier le programme d'appui aux réformes du secteur des transports appelé Transport II.

L'Union européenne et le ministère des Transports se félicitent de la réussite du programme. Sa clôture officielle, affirment les deux parties, ne signifie pas son arrêt puisque les projets menés dans ce cadre se poursuivent.

Le directeur général des transports au ministère des Transports a profité de cette occasion pour dresser le bilan du programme bilatéral qui aura duré cinq années. Il s'agit, dit-il, d'une coopération concrète ayant mené à la mise en place d'un programme de management efficace devant mener à la mise en cohérence du cadre réglementaire du

secteur en accompagnant les autorités de régulation et les organes chargés de la sécurité dans leur parcours ainsi que la professionnalisation des différents métiers du secteur.

C'est ainsi que le centre opérationnel des navires, l'Office national de météorologie et l'Ecole nationale d'application des transports terrestres à titre d'exemple ont bénéficié de l'appui des experts de l'Union européenne.

Le directeur des transports considère que ce programme fait désormais partie de la feuille de route du secteur qui devait rester mobilisé face aux nombreux défis qui l'attendent en matière de sécurité, de modernité et de qualité des services. La représentante de la délégation de l'Union européenne,



Abdelghani Zaâlane, ministre des Transports.

partageant l'analyse de la partie algérienne, s'est également félicitée de la qualité des échanges avec l'Algérie dans le secteur des transports et celui des travaux publics.

Une coopération qui remonte à 2006 avec un montant global de 45 millions d'euros. Des programmes qui, dit-elle, ont connu un franc succès. Celui dédié aux

transports avait pour objectifs la révision de l'arsenal juridique du secteur, la réforme du secteur ferroviaire, la sécurité ferroviaire, le guichet unique portuaire, la réorganisation de la circulation urbaine à Alger, ainsi que l'accompagnement de la ressource humaine au niveau des différentes structures dépendant du ministère des Transports. Entré en vigueur en

2012, le projet Transport II, doté d'une enveloppe de 16 millions d'euros, a eu comme résultats concrets, la modernisation du système de management du ministère, la modernisation de l'arsenal juridique, l'appui aux institutions chargées de la sécurité et l'adaptation des métiers aux mutations qu'a connues le secteur.

La vie du programme a été marquée par l'organisation de plusieurs événements à commencer par les assises des transports en 2013 pour mettre en harmonie le programme avec les besoins exprimés puis la fusion des secteurs des transports et des travaux publics déjà recommandés en 2011.

La pause qui intervient avec la fin du programme ne signifie pas, dit-elle, l'arrêt de la coopération entre l'UE et l'Algérie. D'autres mécanismes permettront de pérenniser cette coopération.

N. I.

LES ÉTUDIANTS EN COLÈRE, SUITE À LA CHUTE FATALE DE LEUR COLLÈGUE

Drame à l'Université d'Adrar

Des centaines d'étudiants de l'Université d'Adrar ont bloqué l'accès au Centre universitaire et aux cités universitaires, suite au décès de leur collègue, en l'occurrence le jeune étudiant Abdallah S. âgé de 22 ans, qui a fait une chute fatale de la fenêtre de sa chambre, a-t-on appris.

Pour rappel, le drame a eu lieu jeudi dernier vers 18h30, quand le jeune étudiant voulait s'adosser à un grillage protégeant la fenêtre de la chambre, ce dernier bascula dans le vide suite à la mauvaise implantation de la protection.

Victime d'un traumatisme crânien, il succomba, malheureusement, à ses graves blessures peu après son évacuation à l'hôpital par les éléments de la Protection civile. Les étudiants ont, donc, brandi des

banderoles et scandé des slogans à l'effet d'interpeller les autorités sur l'ouverture d'une enquête pour faire toute la lumière sur cette mort tragique ; comme ils ont soulevé des insuffisances et des défaillances des travaux de réalisation au niveau des cités universitaires, ou encore l'absence d'une ambulance, de produits médicamenteux et bien d'autres besoins des étudiants.

Ils ont également indiqué qu'ils avaient déjà signalé à l'administra-



tion la mauvaise qualité et la déficuosité du quadrillage de protection et qu'ils s'attendaient à un tel drame un jour.

Photo : DR

De son côté, le directeur des œuvres universitaires de la wilaya, Cherif Seddiki, a déclaré que «la cité universitaire n'est pas entièrement réceptionnée et que certaines de ses structures sont encore en voie de réception, nous allons procéder dans l'immédiat à l'ouverture d'une enquête, avec le concours des services de sécurité et la Direction des équipements publics, pour déterminer les responsabilités de cette perte cruelle».

Notons que le jeune étudiant a été inhumé dans la journée de dimanche dernier, sous une grande protestation des étudiants et de la population. La grogne continue à ce jour.

B. Henine

CHLEF ET AÏN DEFLA

60 000 unités pyrotechniques saisies par la police

La Sûreté de wilaya de Chlef et celle de Aïn Defla ont entamé une vaste campagne de chasse aux revendeurs de produits pyrotechniques dans les zones urbaines à travers toutes les communes de la wilaya, avons-nous appris de source sûre.

Comme à l'accoutumée, à l'approche de la fête pour la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif, partout, à chaque coin de rue, fleurissent des étals où sont exposés à la vente, des pétards de différents calibres, des plus petits aux plus grands.

La clientèle ne manque pas, et ce, au moment où sévit une crise économique créée sur tous les toits où tout le monde se plaint de la cherté de la vie, de la baguette de pain, du sachet de lait et du kilo de pomme de terre qui coûtent dit-on plus cher.

On voit des jeunes et des moins jeunes acheter des feux d'artifice, des fumigènes à des prix allant de 1 000 à 4 000 DA voire même plus, ce qui fait beaucoup d'argent qu'on grille en quelques secondes. C'est à se demander si vraiment ces citoyens sont pauvres quand on voit ces bousculades pour s'approvisionner en produits pyrotechniques, des comportements

qu'on ne peut expliquer que par une schizophrénie collective.

Il faut aussi signaler que les manipulations de ces produits ne sont pas sans danger pour tous et surtout aux mains des enfants. Pour s'en rendre compte, il faut aller voir lors de ces fêtes, les cas de blessures et de brûlures qui se présentent aux UMC des hôpitaux, blessures qui peuvent défigurer et même être à l'origine de handicaps parfois. Durant cette campagne de lutte contre la vente de ces produits dangereux, la police a déjà saisi, à travers la wilaya de Chlef, 30 720 unités et 30 000 unités en 3 lots de 10 000, 13 000 et 7 000 unités dans les

diverses communes de Aïn Defla, indiquent des sources policières.

Cependant, de nombreuses questions restent posées, et ce, depuis longtemps ; «D'où viennent ces produits ? Les fabrique-t-on chez nous ? sont-ils importés ? En quelles quantités pour couvrir tout le territoire national, par quels chemins aboutissent-ils sur les étals ? Comment cela se fait-il à l'heure où on lésine à importer des produits vitaux tels que certains médicaments ? Cette campagne est, certes, très utile mais tarir la source de la provenance de ces produits serait sûrement plus efficace

Karim O.

PATRIMOINE
EN DANGERLa synagogue abandonnée
et livrée
aux vicissitudes
du temps

Malgré qu'abandonnée depuis des décennies, la synagogue de Mostaganem est toujours là. Ce temple juif a été fondé en 1855 et se trouve dans le quartier de Tobanna, à la rue Abdellaoui.

Dès l'indépendance et au départ des juifs, la synagogue de la ville de Mostaganem a été affectée à un particulier. La bâtisse construite en plusieurs niveaux ne montre aujourd'hui aucune trace de signes ostentatoires faisant référence à une quelconque appartenance religieuse.

En application des accords d'Evian, la synagogue sera versée au patrimoine des affaires religieuses et des wakfs qui a procédé à sa location à son actuel occupant pour en faire un atelier de menuiserie à raison d'un loyer mensuel. Curieusement, le classement des patrimoines religieux ne fait aucun cas de cette synagogue. Il est temps de recueillir ce joyau architectural au patrimoine universel.

Une disponibilité qui n'a pas encore rencontré les échos salvateurs qui pourraient enfin mettre à l'abri ce vestige des temps anciens.

Il existe un cimetière juif attenant au lycée Ould-Kabli-Saliha sur l'avenue Mohamed-Khemisti, et qui fait référence à cette communauté juive qui fut réellement bien vivante dans la ville de Mostaganem.

A. B.

DAMOUS (TIPASA)

Démantèlement d'un réseau de faussaires

La cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa a rendu public récemment un communiqué faisant état du démantèlement dans la ville de Damous, sise à l'ouest de la wilaya de Tipasa, d'une bande de faussaires spécialisés dans la contrefaçon de billets de banque.

Selon le communiqué de la police, «c'est dans le cadre de la lutte contre le trafic sous toutes ses formes, notamment la contrefaçon de billets de banque, et après la réception d'informations indiquant l'existence d'une bande de délinquants qui s'adonnait à la contrefaçon de billets de banque qu'il a été procédé à l'identification de plusieurs personnes suspectes qui circulaient à bord d'un véhicule

de tourisme au niveau du marché quotidien de la ville de Damous, située à 150 kilomètres de la capitale».

Il a été indiqué, par ailleurs, qu'une «souricière a été mise en place et des investigations opérées par une patrouille d'intervention de la police de Damous à l'encontre de plusieurs suspects qui s'adonnaient à un trafic de faux billets de banque au niveau des

commerces de la ville, ce qui a permis de démanteler cette bande de faussaires qui s'adonnait à la contrefaçon de billets de banque en monnaie nationale».

Le cerveau de la bande, un dénommé S. M. âgé de 34, résidant à Alger, accompagné de son acolyte, le dénommé S. C. H. âgé de 26 ans, résidant à Alger, ont été interceptés, lors d'une souricière, au niveau du marché de Damous.

Les deux malfrats ont été arrêtés en possession de 35 000 dinars en coupures de 1 000 et 2 000 dinars en faux billets de banque. Ce fut donc en concerta-

tion et en coordination avec le procureur de la République près la cour de Cherchell qu'un mandat de perquisition a été délivré concernant ce trafic illégal de monnaie nationale. Au cours de la perquisition, il a été retrouvé dans la résidence algéroise de l'un des faussaires du matériel de reprographie et de la contrefaçon de billets de banque. Les suspects ont été appréhendés et présentés au procureur de la République près la cour de Cherchell et furent placés en détention provisoire à la prison de Sidi-Ghilès.

Houari Larbi

MOSTAGANEM

La contrebande de cigarettes qui
rapporte gros

Convoyées par ferry ou par avion en provenance des aéroports ou ports du pays, souvent dissimulées dans les bagages des passagers, les cartouches de Marlboro sont revendues à des prix imbattables en Espagne et en France. Une contrebande à grande échelle bien organisée et difficile à endiguer.

C'est par bateau que la plupart des cartouches de Marlboro découlent sur les trottoirs des villes d'Alicante, Marseille et les autres principales villes où le paquet de cigarettes se vend à 5 euros soit 3 euros de moins que

chez le buraliste et la cartouche se vend aujourd'hui entre 38 et 40 euros alors qu'en Algérie son prix est de 2400 DA.

Ces hommes de contrebande gagnent bien leur vie avec ce business très lucra-

tif.

Selon le communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, ce dimanche au port de voyageurs de la ville de Mostaganem, le service de contrôle des passagers de la douane a réussi une singulière saisie de tabac chez un voyageur émigré en partance vers le port de Valence (Espagne).

Dans son véhicule immatriculé à l'étranger, 81 car-

touches de clopes d'une valeur de 20 millions de centimes environ dissimulées sous le siège arrière. Cette marchandise illégale devait être livrée pour alimenter le marché noir de la contrebande du tabac. Les cigarettes ont été saisies ainsi que le moyen de transport.

Une procédure judiciaire a été engagée contre ce contrevenant auprès des instances judiciaires.

A. B.

Un fugitif arrêté grâce au système «AFIS»

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, les éléments de la police judiciaire de la 1^{re} Sûreté urbaine ont procédé en ce début de semaine à l'arrestation d'un homme âgé de 51 ans suspecté d'usurpation d'identité et déclarations mensongères pour l'obtention d'un casier judiciaire. Soumis au système automatique d'identification des empreintes «AFIS», le suspect a été identifié

grâce à ses empreintes digitales, de plus, la photo figurant sur sa carte d'identité ne correspondait pas à son identité. Identifié comme auteur de plusieurs délits et recherché par les services de sécurité, le mis en cause a été présenté en comparution directe devant le tribunal des flagrants délits, il a été condamné à 1 an de prison ferme.

A. B.

ELLE DÉBUTERA LA SEMAINE PROCHAINE

Révision des listes des bénéficiaires de logements sociaux à Constantine

Une nouvelle opération de révision des listes des bénéficiaires des logements sociaux sera lancée la semaine prochaine selon le chef de l'exécutif de wilaya. Elle concernera ceux qui avaient reçu leurs pré-affectations avant 2015.

Ilhem Tir - Constantine (Le Soir) - L'attente va encore durer pour les bénéficiaires de logements sociaux au niveau de la ville des Ponts car ils devront encore une fois attendre l'achèvement d'une nouvelle opération d'assainissement des listes qui sera lancée au début de la semaine prochaine, à en croire les dernières déclarations du wali M. Saïdoune. Cette nouvelle révision prendra en considération l'ancienneté des dossiers et les nouvelles listes seront affichées une fois l'opération terminée.

Il est à préciser qu'une opération similaire a été lancée il y a une année et des enquêtes ont été lancées pour assainir les dossiers des demandeurs de logements sociaux déposés depuis plus de 12 ans avec beaucoup de célérité dans le traitement qui concerne 360 cas au quotidien selon les responsables de la daïra à l'époque. Ces derniers avaient annoncé qu'environ 15% des dossiers ont été rejetés



Photo : DR

à cause de l'amélioration de la situation des demandeurs de logements qui n'entrent plus dans la catégorie des personnes pouvant prétendre à des logements sociaux et qui ont été orientés vers d'autres formules comme le LPP ou l'AADL.

A cet effet, des équipes des 9 délégations urbaines de la ville ont été chargées par la mairie de Constantine de travailler en collaboration avec les agents de la daïra

pour éplucher les dossiers et actualiser les demandes déposées entre 2004 et 2014.

L'opération consiste en la visite des inscrits par les enquêteurs au niveau des adresses indiquées en leur demandant les documents nécessaires comme les revenus mensuels pour s'assurer de leur droit de bénéficier de ce type de logement.

A noter que le problème des logements sociaux perdure au niveau de Constantine,

des rassemblements sont organisés quotidiennement depuis le début du mois de septembre devant le cabinet du wali. Une mobilisation de plus en plus importante des demandeurs de logements sociaux de plusieurs quartiers, notamment ceux qui ont des pré-affectations, mais qui attendent toujours leurs logements dont les travaux de VRD tardent à s'achever. Ils veulent une accélération des travaux en cours, loger tout de suite après les attributaires des 1 450 logements à Massinissa, qui ont déjà été tirés au sort et qui ont tout à l'OPGI. Ensuite organiser la même opération pour le quota restant de 1 550 logements, dont la liste est connue et ce, pour leur permettre d'en régler le prix à l'OPGI, avec remise des clés juste après. D'autres demandeurs exigent l'affichage des listes des bénéficiaires des 2 920 logements supplémentaires dont la livraison est prévue en fin d'année 2017.

I. T.

Le poste de P/APW ravive le conflit au FLN

Fin de l'accalmie qui a caractérisé ces dernières semaines la maison FLN à Constantine, poste de P/APW oblige. Le SG du vieux parti a dépêché, hier deux émissaires, à savoir les deux membres de la CC qui avaient coordonné l'opération de la confection des listes électorales, les ex-ministres Boudiaf et Chelghoum pour calmer les esprits.

A quelques jours de l'installation du nouveau président de l'Assemblée populaire de wilaya, Kharchi Fouad, qui a bénéficié de deux mandats de députés au nom du FLN, actuellement à la tête de la mouhafadha Ouest et placé en 2^e position sur la liste APW, brigue au fait la place de P/APW bien que cette place revient, selon la loi, à Amirèche

Nadir, tête de liste. Le conflit a éclaté de nouveau suite à la proclamation des résultats des élections locales donnant le FLN majoritaire.

Le mouhafedh exige la première place prétextant son parcours à l'APN et son poste de mouhafedh, chose que le vainqueur réfute et maintient son droit d'être président de l'Assemblée populaire selon la

loi et les deux parties campent sur leurs positions. Ce qui a nécessité l'intervention du secrétariat général qui a envoyé deux émissaires dont l'un était wali à Constantine et connaît de ce fait bien les personnes en conflit.

Ainsi, les envoyés spéciaux de Djamel Ould Abbès se sont entretenus hier à l'hôtel Marriott avec les nouveaux élus et leur ont transmis le message du SG du parti. Une réunion élargie aux autres élus et qui a duré plusieurs heures.

Il est à rappeler que cette guerre a été déclarée il y a quelque temps déjà à l'occasion de la confection des listes

des candidats. La mouhafadha a été assiégée par les militants qui refusaient le choix d'ex-députés pour la liste de l'APW comme Habiba Behloul, Fouad Kharchi et Abderrahmane Bousbaâ.

Le parti a traversé ainsi une véritable crise qui s'est aggravée suite à la mise en place de deux mouhafadhas Centre et Ouest.

Avoir deux mouhafadhas à Constantine où chacun des responsables est convaincu que la décision lui revient à lui tout seul, pose problème aux militants et sympathisants de cette formation politique.

I. T.

GUELMA

Une voiture et une moto ont pris feu dans un hangar

Lundi matin, le feu s'est propagé dans un petit hangar en tôle de zinc pour toiture. L'incendie s'est déclaré à 7h42, une voiture et une moto en stationnement ont pris feu dans un garage rudimentaire, à mechta Errihane dans la commune de Belkheir, daïra de Guelaât Bousbaâ, a rapporté mardi la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

Les flammes ont détruit la toiture et endommagé sérieusement le véhicule, une Mazda commerciale. La moto, une Vespa a été totalement carbonisée, précise la même source. Le feu a ensuite été rapidement maîtrisé par les pompiers du poste avancé de la Protection civile de Guelma. Un camion incendie, une ambulance et un véhicule de communication ont été déployés sur les lieux de l'incendie pour venir à bout des flammes.

D'après notre source, « aucune victime n'est à déplorer. Et l'opération d'extinction qui a duré environ deux heures a permis de sauver les habitations voisines ». Nous apprenons, par ailleurs, qu'une enquête a été diligentée pour déterminer les causes exactes du sinistre.

Noureddine Guergour

ÉLECTIONS LOCALES À NAÂMA

APW 50,94% - APC 51,58 % des suffrages exprimés

152 764 inscrits sur le fichier électoral de la wilaya de Naâma étaient répartis sur plus de 250 bureaux de vote à travers 52 centres. 76 listes étaient en lice à travers les 12 communes dont 55 partis, 11 alliances et 10 indépendantes, et 14 listes dont 8 formations politiques, une alliance et 5 indépendantes pour l'APW. 12 548 électeurs étaient répartis sur 16 bureaux de vote itinérants à travers 8 communes. Les élections dans l'ensemble se sont déroulées dans de bonnes conditions à travers les bureaux de vote.

Enfin, le déroulement du scrutin a donné les résultats suivants : des suffrages exprimés 51.58% pour les APC et 50.94% pour l'APW (contre 50% pour les APC et 49% pour l'APW taux enregistrés lors des élections locales de 2012). Les formations politiques qui ont arraché coude à coude le plus grand nombre des sièges pour l'APC, sont le FLN, le RND, et TAJ. Idem pour l'APW où le FLN a obtenu 11 sièges des 35, suivi du RND avec 9 sièges, HMS 8 et 7 pour TAJ. Concernant les APC, des 12 communes le FLN remporte 6 APC dont les trois grands centres Aïn-Séfra, Mécheria et Naâma, ainsi que les communes de Tiout, Mekmen-Ben-Amar et Kasdir, le RND l'emporte dans 5 communes : Sfissifa, Djeniene-Bourezg, Aïn-Ben-Khelil, Asla et El-Biodh, alors que le parti de TAJ a remporté la commune de Mogharr.

B. Henine

AÏN-TÉMOUCHENT

Lancement d'une campagne de sensibilisation sur les risques du gaz

En collaboration avec les directions de la Protection civile, la Distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), la Direction de la santé, les Scouts musulmans algériens et plusieurs autres associations, une campagne de sensibilisation sur les risques liés au gaz a été lancée ce lundi 27 novembre à 9 heures 30, à travers le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent.

Le premier point de la campagne a été lancé du siège de la Direction de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent vers la localité de Aghlal.

Dans cette commune, des conseils et consignes sont prodigués aux citoyens de cette ville sur tous les risques qui surviennent du gaz et sur le comportement ou mesures à prendre au cas

de survenance d'un incident du genre. L'opération de sensibilisation devra toucher les foyers et ce, pour veiller à contrôler les raccordements de gaz naturel s'ils sont dans les normes de sécurité ou non, les lieux où sont installés les appareils de chauffage et des chauffe-bain v et s'ils sont installés dans des conditions permettant l'aération, de même s'ils sont dans un bon état ou non, autant de consignes qui permettent aux citoyens de se prémunir contre les dangers du gaz naturel qui endeuillent chaque jour des dizaines de familles à travers le territoire national.

Cette campagne a été accueillie favorablement par la population du fait que le citoyen se verra accompagné par les agents de la Protection civile pour vérifier ses appareils domestiques au sein même de son domicile.

S. B.

UNE SCIENCE

Allons-nous vers une

«La science a fait de nous des dieux avant que nous soyons des hommes»

(Jean Rostand, biologiste)

Un scoop qui fait froid dans le dos ! Une équipe de neurochirurgiens, dirigée par le professeur Sergio Canavero, a annoncé avoir réussi à greffer une tête. Nous avons, dans une contribution récente, démontré comment l'Homme était devenu une mécanique réparable, et que l'on peut même améliorer sa performance pour en obtenir un homme augmenté. Chacun se souvient que dans les années soixante-dix du siècle dernier le chirurgien sud-africain Chris Barnard avait ouvert «les hostilités» en greffant un cœur d'un homme dans le corps d'un autre ! Cette prouesse révolutionnaire fut saluée dans le monde entier. C'était en effet l'ouverture d'un vaste champ de la chirurgie réparatrice amenant à «l'homme réparé»,

De proche en proche, après avoir changé graduellement toutes les parties du corps, la frontière entre la machine et l'homme se brouille. On produit alors un cyborg, un ironman, une sorte de Terminator. Après l'homme de plus en plus réparé, voici venir l'homme augmenté avec un certain nombre d'additifs qui boostent son intelligence. Et ces ajouts nous font basculer dans l'homme machine, le cyborg.

comme une voiture où on arrive graduellement à remplacer les pièces défectueuses reculant graduellement les limites de la mort. De proche en proche, après avoir changé graduellement toutes les parties du corps, la frontière entre la machine et l'homme se brouille. On produit alors un cyborg, un ironman, une sorte de Terminator. Après l'homme de plus en plus réparé, voici venir l'homme augmenté avec un certain nombre d'additifs qui boostent son intelligence. Et ces ajouts nous font basculer dans l'homme machine, le cyborg.⁽¹⁾

Changer de tête à la demande : l'avenir ?

Dans un article paru sur le journal *Le Monde*, Pierre Barthélémy rapporte une expérience troublante sur la mémoire : «Visant à fabriquer de nouveaux organes pour remplacer ceux qui se révèlent défectueux, la médecine régénératrice est un domaine en pleine expansion. Un domaine qui pose aussi des questions inattendues lorsqu'il touche au cerveau : pour les personnes souffrant d'une maladie neurodégénérative comme la maladie d'Alzheimer, qu'arrivera-t-il aux souvenirs stockés depuis l'enfance lorsqu'on repeuplera le cerveau avec des neurones tout neufs, issus de cellules souches ? Les informations seront-elles perdues comme des archives brûlées ou bien parviendront-elles à être conservées grâce à une sorte de mémoire dynamique en constant remodelage ?» Une expérience fascinante rapportée dans le *Journal of Experimental Biology* (JEB) : «Une équipe de l'université Tufts (Massachusetts) a montré que quand on coupe la tête à un ver planaire... elle repousse et ne perd rien de sa mémoire antérieure. Cela pose de fait le problème de la localisation de la mémoire et de la définition du cerveau. Ce qui paraît étrange, le croyons-nous, dans cette expérience : est-ce que la mort n'a pas envahi le ver décapité ? Comment la vie du ver a-t-elle survécu dans la tête décapitée et transmise à l'autre corps ? A

moins d'admettre qu'il existe "le souffle divin" véhiculé par des cellules souches aussi bien dans la "queue" du ver que dans la "tête". La prouesse est double, non seulement la vie n'a pas disparu, mais de plus, la mémoire est transmise sans défaillance, ce qui relance, dans une certaine mesure, l'inné et l'acquis.»⁽¹⁾

Une transplantation de tête réalisée chez le singe

On rapporte qu'en 2016, des chirurgiens chinois ont procédé à la transplantation de la tête d'un singe sur un autre primate. C'est la première étape avant d'arriver à l'expérience sur l'homme. : «Le singe aurait été maintenu en vie 20 heures. Selon eux, cette transplantation pourrait être appliquée à un homme tétraplégique ou souffrant d'une maladie génétique musculaire incurable. "C'est une vraie victoire pour l'humanité", s'est félicité Sergio Canavero. L'opération a

été principalement réalisée par le professeur Xiaoping Ren, chirurgien du Centre de microchirurgie et de la main, intégré au département d'orthopédie de l'université. En juin 2015, dans le *Wall Street Journal*, ce dernier affirmait avoir procédé à un millier de greffes de têtes chez les souris. Certaines pouvaient bouger la tête, respirer, ouvrir les yeux et même boire. Toutefois, aucune n'avait survécu plus de quelques minutes.»⁽²⁾

Depuis 2013, le chirurgien italien a amélioré son protocole qui s'appelle Heaven (en pratique, les chirurgiens détachent les têtes en maintenant les circulations artérielle et veineuse au moyen de tubes en silicone. Puis ils rabotent la moelle épinière du corps du donneur (vivant, en état de mort cérébrale) avec celle de la tête du receveur au moyen d'une «colle chirurgicale» à base de polyéthylène glycol (un gel de synthèse) et de chitosane, un sucre issu de carapace de crustacé. Cette molécule est censée fusionner les fibres nerveuses (axones) sectionnées. Enfin, une stimulation électrique achève la reconnection. Parallèlement, le cerveau serait protégé par un produit dont on ne révèle pas le nom.

«La réserve essentielle est évidemment d'ordre éthique, pense le professeur Alain Privat, également membre de l'Académie de médecine. Comment le receveur (la tête) va-t-il pouvoir s'approprier ce corps nouveau et sain, quand on voit les difficultés psychologiques qu'ont rencontrées les patients qui ont reçu de nouvelles mains et de nouveaux visages ? De plus, il y a là pour moi une atteinte à la personne, à l'identité, car celle-ci n'est pas uniquement "localisée" dans le cerveau. Je crains que ces chirurgiens ne soient dans la situation des physiiciens atomistes dans les années 1930. Je crains aussi qu'on s'approche dangereusement du transhumanisme», poursuit le chercheur. Toutefois, il peut exister une autre manière de voir les choses. Ainsi, en juin 2015, Bernard Devauchelle, professeur de chirurgie maxillo-faciale à l'Université d'Amiens et auteur de la 1^{re} greffe partielle

de visage en France en 2005, sans nier l'aspect choquant d'une telle intervention, observait qu'elle pouvait se justifier dans quelques cas très précis. Comme «de venir en aide à un malade bénéficiant de toutes ses facultés cognitives, éprouvant sentiments et émotions, mais atteint d'une maladie héréditaire incurable. Le malade reçoit un "corps organe", provenant d'un donneur volontaire, qui va, en quelque sorte, prolonger la vie d'un homme souffrant, voire permettre sa survie.»⁽²⁾

Pourra-t-on un jour transplanter un corps humain ?

Le problème se pose différemment quand il s'agit de greffer une tête fonctionnelle sur un corps malade. Pour Bernard Devauchelle, professeur de médecine, auteur de la 1^{re} greffe partielle de visage en France en 2005, «cette opération consisterait en fait à transplanter un corps sur une tête, et non pas l'inverse. Cela a son importance, car il s'agit bien de transplanter – et non pas de greffer, comme on le dit improprement – le corps d'une personne en état de mort cérébrale sur la tête d'une personne malade, atteinte d'une pathologie incurable. (...)» Devant les 150 spécialistes rassemblés au Congrès de l'Académie américaine de chirurgie neurologique et orthopédique qui vient de se tenir à Annapolis (Maryland), Sergio Canavero a assuré, qu'après de nombreux essais chez le rat, il savait ressouder les tissus nerveux de la moelle épinière au moyen d'une «colle biochimique», un mélange de polyéthylène glycol (un gel de synthèse) et de chitosane (un sucre issu de carapace de crustacé), le tout activé par un léger courant électrique.⁽³⁾

«Le principe d'une telle intervention pouvant être très choquant pour une grande partie de la population, je pense qu'il faut replacer la question éthique dans son contexte. La justification d'une transplantation de ce type est de venir en aide à un malade atteint d'une maladie héréditaire incurable.

Un malade particulier en ce sens qu'il bénéficie de toutes ses facultés cognitives, qu'il éprouve des sentiments, des émotions... mais qu'il est très fortement handicapé par un corps défaillant, qui dégénère de

Puis, la tête de l'un (receveur) a été reconnectée au corps de l'autre (donneur). Un véritable travail d'orfèvre fait d'anastomoses – sutures – des vaisseaux et des nerfs. Certains nerfs comme les nerfs phréniques qui innervent le diaphragme venaient du donneur. D'autres, comme le nerf vague qui part du cerveau du receveur, ont dû être rabouté à celui du corps pour innervier les organes. Les vaisseaux sanguins aussi ont été reconnectés un à un.

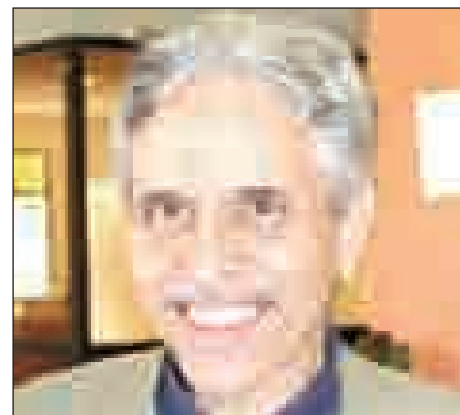
jour en jour. La question devient alors : qu'est-ce que la vie quand on est pratiquement tétraplégique ? Au même titre que : qu'est-ce qu'une vie sans visage humain (défiguration accidentelle), question que je me pose pratiquement tous les jours.»⁽³⁾

«Nous avons réalisé la première transplantation de tête humaine»

Le scoop le 17 novembre : coup de tonnerre ! L'équipe de Xiaoping Ren et Sergio Canavero a réalisé en Chine une transplantation de tête d'un donneur sur le corps d'un receveur, tous deux décédés. Une sorte de répétition générale avant de tenter l'intervention avec un patient receveur vivant.

«La première greffe de tête humaine a été réalisée», a triomphé le neurochirurgien

Par Pr Chems Eddine Chitour^(*)



italien Sergio Canavero, lors d'une conférence de presse à Vienne le 17 novembre. «La chirurgie a duré 18 heures. Tout le monde disait que c'était impossible mais cela a été un succès.» L'équipe menée par le professeur chinois Xiaoping Ren de Harbin Medical University (Chine) va publier l'étude dans *Surgical Neurology International*. La publication détaille l'opération qui a consisté à transplanter, pour la première fois au monde, le corps d'un donneur (décédé) sous la tête d'un receveur, décédé également. Car cette opération baptisée chirurgicalement anastomose cephalosomatique (ACS) a été mise en œuvre sur deux cadavres.⁽⁴⁾

Un véritable travail d'orfèvre pour tout reconnecter

Puis, la tête de l'un (receveur) a été reconnectée au corps de l'autre (donneur). Un véritable travail d'orfèvre fait d'anastomoses – sutures – des vaisseaux et des nerfs. Certains nerfs comme les nerfs phréniques qui innervent le diaphragme venaient du donneur. D'autres, comme le nerf vague qui part du cerveau du receveur, ont dû être rabouté à celui du corps pour innervier les organes. Les vaisseaux sanguins aussi ont été reconnectés un à un. Les auteurs précisant que la procédure sur un corps vivant (qui saigne) serait plus longue.

L'autre grand écueil de l'intervention était d'assurer la stabilité de la tête une fois

reconnectée pour «assurer une fusion de la moelle épinière réussie». En fin d'opération une orthèse cervicothoracique a été mise en place. L'opération a duré 18 heures en tout de la première incision au dernier point de suture. Un succès ? Impossible à dire sur des patients décédés. «La description sur cadavre n'a rien d'exceptionnel. Technologiquement, c'est faisable», commente en effet Jocelyne Bloch, professeure de neurochirurgie au Centre hospitalier-universitaire de Lausanne, spécialiste des nouvelles techniques chirurgicales. «Les deux points, stabiliser la tête (par fixation standard de la colonne) et vasculariser tous les territoires du cerveau en continu sont en effet indispensables. Les techniques d'anastomoses des vaisseaux réalisées sont assez ingénieuses».⁽⁴⁾

CONQUÉRANTE

nouvelle humanité ?

Une sorte de répétition générale !

L'objectif ? Une sorte de répétition générale avant de tenter l'intervention avec un patient receveur vivant. «L'ACS est considérée comme la seule option thérapeutique pour un certain groupe de maladies neuromusculaires (comme la maladie de Duchenne ou la sclérose latérale amyotrophique, nldr) qui jusqu'à présent sont incurables par d'autres moyens», affirment les auteurs en introduction. Selon eux, la connexion de la tête du malade à un nouveau corps, fonc-

image de l'identité humaine, que dans celle d'un corps»⁽⁹⁾.

La neurochirurgienne Marike Broekman, neurochirurgienne de l'Université d'Utrecht (Pays-Bas), actuellement à l'École de médecine de Harvard (Etats-Unis), présidente de l'Ethico-Legal Committee of the European Association of Neurosurgical societies (EANS), est d'un avis contraire, elle lance un cri d'alarme. Cette intervention est contraire à l'éthique.

Elle déclare : «Je suis très inquiète. Nous

sera morte de façon clinique et au moment où la tête sera ressuscitée, le patient nous racontera ce qu'il a vu», indique le chirurgien. Selon Sergio Canavero, cette expérience scientifique est extraordinaire parce qu'un homme pourrait découvrir ce qui se passe après la mort.»⁽⁶⁾

Pourra-t-on un jour greffer un cerveau ?

Que reste-t-il de notre humanité ?

«Non ! lit-on sur la publication suivante ! Même si l'on s'en tient au seul aspect "technique" du problème, la réponse est négative. Pour qu'il y ait greffe, il faut qu'il y ait formation d'un lien (la cicatrisation impliquant la fabrication de nouvelles cellules nerveuses) entre le cerveau greffé et le réseau de connexions grâce auquel il envoie ses ordres. Or, même si aujourd'hui, on sait que le corps fabrique des cellules nerveuses, ce processus est très lent. Comment dans ces conditions le cerveau pourrait-il assurer sa fonction de chef d'orchestre du corps et donc de toutes ses fonctions vitales ? Et même si "techniquement" de telles greffes étaient possibles, les envisager poserait plusieurs problèmes éthiques majeurs. Greffer un cerveau, donc une pensée, un affect sur un corps qui n'est pas le sien, est-ce bien humain ? De nombreux problèmes psychologiques seraient de ce fait à prévoir ! De plus, pour greffer un cerveau, il faut disposer d'un cerveau en état de fonctionner, c'est-à-dire un cerveau vivant. Cela signifie que pour transférer un tel cerveau à un patient dont le cerveau serait détruit et ainsi lui redonner vie, il faudrait tuer quelqu'un. Impensable !»⁽⁷⁾ Et pourtant ! Rien n'interdit techniquement la faisabilité. Une singularité sur le plan éthique serait d'un vieillard espérant revivre avec un corps jeune. La question est de savoir si la quête de l'immortalité à n'importe quel prix entre dans la mission du médecin ? En fait, dans la quête de l'éterni-

Que deviennent l'âme et l'esprit après la mort ?

On remarque que les sciences ne produisent plus seulement des visions du monde. Elles interviennent dans sa transformation. Ce faisant, elles sont tout autant cible qu'outil de formation de nos valeurs. Une question devient toutefois de plus en plus récurrente : quelle est la définition de l'Humain ? Changer de corps, changer de tête, dans tout ça où est l'identité de l'Homme ?

A partir du moment où nous partageons avec un exo cerveau, un exo squelette, en un mot avec la machine une partie de notre identité, il arrive un moment où même avec les avancées du bricolage du génome par une méthode, semble-t-il, très simple, la Crispr9, que reste-t-il de notre part d'humanité qui mit des milliers d'années à évoluer pour finalement se faire «doubler» par une machine qui fait de nous un cyborg mi-homme mi machine, une chimère qui, à un moment ou à un autre, cessera de vivre ou plus exactement de fonctionner ?

Notre marqueur identitaire sera dilué et notre carte spirituelle, que devient-elle près la mort ? Pour le père Souchon, jésuite : «Ce que nous devenons après la mort est un bien grand mystère. Le mot même après, qui suggère l'idée d'une continuité temporelle est mal adapté pour parler de l'éternité (...) Le mot *rouh* (vent, souffle, esprit) est un mot très riche et complexe. C'est d'abord le vent, un des éléments de la nature, vent de tempête ou brise légère, dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va» (Jean 3,8). «Quand il est question de l'être humain, c'est la respiration, le souffle, la force et l'énergie vitale. Présent à la création, le souffle de Dieu (Son Esprit) est, en quelque sorte, le lien vital entre Dieu et l'homme.(...)»⁽⁸⁾

Plus largement, les religions notamment révélées devraient – de mon point de vue – montrer que la transcendance n'interdit pas d'aller vers la science notamment, pour répa-

Le chirurgien évoque également les recherches concernant la greffe de cerveau, tout en précisant que ce type d'opérations est interdit en Italie. Selon Sergio Canavero, cela pourrait montrer que la conscience humaine ne se trouve pas dans le cerveau, ce dernier fonctionnant comme un filtre. En effet, le médecin est persuadé que la conscience survit à la mort.

tionnel, pourrait leur offrir une chance supplémentaire. En effet, des patients comme Valery Spiridonov souffrant de la maladie de Werdnig-Hoffman, proche de la maladie de Charcot, se disent prêts à être volontaires. «Depuis trop longtemps, la nature nous a dicté ses règles, argumente le truculent Sergio Canavero. Nous sommes entrés dans un âge où nous pouvons prendre notre destin en main. Ça va tout changer.»⁽⁴⁾

Répandant pied à pied aux critiques, l'équipe de Xiaoping Ren poursuit néanmoins son chemin en Chine. Selon leur évaluation, une ACS entière pourrait donc être conduite en moins de 36 heures, anesthésie et hypothermie incluses. «Nous pensons que quatre équipes de quatre chirurgiens est le nombre minimum pour mener à bien l'opération», concluent les chercheurs. Quand ? Pas avant la prochaine étape. Elle consiste à effectuer un échange de tête complet entre des donneurs d'organes en mort cérébrale mais cœur battant.»⁽⁴⁾

Greffe de tête : science et éthique

On peut comprendre que cela ne sera pas simple ! Mais la science avance d'une façon irrésistible. Vouloir l'en empêcher en soulevant des problèmes éthiques ne résiste pas à la réflexion. Trois réponses sont données ci-après, celle du Professeur Devauchem qui, lui, pense que c'est possible et que cela ne pose pas de problème éthique si c'est un corps que l'on greffe sur une tête ; la neuro-chirurgienne Marike Broekman appelle à stopper l'expérience. Quant au Professeur Serges Canavero, son avis fait froid dans le dos, il déconstruit ce qui fait de nous humain !

Ainsi, pour le professeur Devauchelle, «il n'y a donc pas là de question éthique particulière. Le corps qui est transplanté est considéré comme un organe : c'est donc un "corps-organe", provenant d'un donneur volontaire et qui va, en quelque sorte, prolonger la vie d'un homme souffrant, voire permettre sa survie. La personnalité, la spécificité, l'unicité de la personne receveuse sont conservées. Mais celle-ci devra s'approprier ce nouveau corps, au même titre qu'un transplanté cardiaque doit prendre conscience et accepter qu'il vit grâce au cœur d'un autre. D'une certaine manière d'ailleurs, il y a peut-être une charge symbolique plus forte encore dans la greffe d'un cœur, siège de l'âme, ou dans un visage,

ne sommes prêts ni techniquement ni psychologiquement. C'est un de nos sujets de préoccupation au comité d'éthique de l'EANS. Il y a beaucoup trop de questions sans réponse (technique, biologique, éthique, psychologiques, etc.) concernant la transplantation de la tête, procédure encore hautement expérimentale. La première des exigences de la recherche est d'apporter une amélioration de la santé ou des connaissances.»⁽⁵⁾

«Je ne peux évidemment pas dire que c'est impossible mais il y a tellement de défis à relever... De plus, il y a des défis psychologiques, éthiques, sociaux, qui requièrent de l'attention avant une telle intervention. (...) Or, s'il existe des données partielles, il n'existe pas d'étude complète de transplantation de tête chez les animaux avec une survie à long terme plus une normalisation de la fonction neurologique. Pour cette raison, nous avons considéré à l'EANS que la transplantation de tête était contraire à l'éthique.(...) Pour que la recherche soit éthique, il faudrait que l'intervention ait un ratio bénéfique/risque positif. Je pense qu'il est bien trop tôt pour effectuer cette expérience dans un proche avenir.»⁽⁵⁾

Interviewé par *Sputnik*, le chirurgien italien Sergio Canavero évoque le volet éthique, ainsi que d'autres aspects du projet. «Préparer un homme pour une greffe d'une partie du corps est en réalité beaucoup plus facile que pour une greffe du visage. Parce que notre visage est la façon dont nous nous percevons.

Lorsqu'à l'époque, la première greffe du visage a été évoquée, on soulignait que c'était impossible précisément pour des raisons psychologiques. En réalité, aujourd'hui, après 40 greffes de visage réalisées avec succès, nous savons que les patients s'adaptent à leur nouveau visage, le cerveau s'adapte», signale le médecin⁽⁶⁾.

Le chirurgien évoque également les recherches concernant la greffe de cerveau, tout en précisant que ce type d'opérations est interdit en Italie. Selon Sergio Canavero, cela pourrait montrer que la conscience humaine ne se trouve pas dans le cerveau, ce dernier fonctionnant comme un filtre.

En effet, le médecin est persuadé que la conscience survit à la mort. «La greffe de tête peut en être une preuve. Comme vous le savez, la tête sera totalement détachée, sans sang ni oxygène. Autrement dit, la tête

Plus largement, les religions notamment révélées devraient – de mon point de vue – montrer que la transcendance n'interdit pas d'aller vers la science notamment, pour réparer le corps, mais que l'existence de l'homme est un miracle non seulement en termes d'insufflation de la vie, mais même au vu des millions de contraintes physico-chimiques surmontées pour qu'il naisse. Il n'y a pas lieu pour les croyants de tenter de se substituer au divin...

té, la solution finale serait la «copie» de cerveau, soit en recréant la matière grise in vitro, soit en simulant parfaitement son fonctionnement par un système logiciel et en copiant le «contenu» du cerveau dans ce système.

Le Human Brain Project a pour objectif précisément de modéliser le cerveau. La science conquérante envisage de s'emparer de tous les domaines à la fois physique et psychique de l'individu.

Cependant, du point de vue éthique, depuis toujours on pensait que le cœur était le siège du sentiment, de l'émotion et pourtant, du jour au lendemain, la science nous a dit de chercher ailleurs pour placer ce qui dans l'imaginaire, la philosophie, l'éthique et les religions ce «supplément d'âme» qui accompagne le corps. C'est un fait, la science bouscule d'une façon de plus en plus conquérante un certain nombre de «certitudes» avec lesquelles l'homme a vécu depuis l'avènement de l'humanité.

rer le corps, mais que l'existence de l'homme est un miracle non seulement en termes d'insufflation de la vie, mais même au vu des millions de contraintes physico-chimiques surmontées pour qu'il naisse.

Il n'y a pas lieu pour les croyants de tenter de se substituer au divin... Devant la science confucéenne qui a une autre vision de l'homme de sa présence sur Terre, les chercheurs n'ont pas d'état d'âme contrairement aux dernières dignes qui commencent à sauter en Occident. Cette course vers l'abîme fait que l'homme, ce tard venu à l'échelle des temps cosmiques, se veut un destin prométhéen. Si l'humanité disparaît du fait d'une catastrophe anthropique de causes multiples, comme les changements climatiques, le bricolage biologique, la Terre et l'univers ne la pleureront pas ! Que représente en effet quelques millions d'années sur quelque 13,82 milliards d'années ! Un clin d'œil !

C. E. C.

* Professeur Chems Eddine Chitour. École polytechnique.

1. Chems Eddine Chitour <https://oumma.com/vers-nouvelle-humanite-hybride-lhomme-cyborg/>

2. <https://www.la-croix.com/Sciences/Sciences/Une-transplantation-tete-realisee-chez-singe-2016-01-25-1200735094>

3. <https://www.la-croix.com/Ethique/Medecine/Pourra-t-on-un-jour-transplanter-un-corps-humain-2015-06-19-1325746>

4. Elena Sender https://www.sciencesetavenir.fr/sante/la-premiere-greffe-de-tete-humaine-postmortem_118451

5. Elena Sender https://www.sciencesetavenir.fr/sante/greffe-de-tete-il-est-peu-probable-que-le-patient-survive-selon-marike-broekman_113107

6. https://fr.sputniknews.com/sci_tech/201706231031958101-greffe-tete-medecine-science-ethique/

8^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER

Les courts font leur entrée au FICA

La 8^e édition du Festival international du cinéma d'Algérie dédié au film engagé se tiendra du 1^{er} au 8 décembre avec l'introduction, cette année, d'une programmation de courts-métrages.

Dix longs-métrages fiction et autant de documentaires seront projetés à la salle El-Mougar et à la Cinémathèque d'Algérie avec, comme chaque année, des thématiques centrées sur l'anticolonialisme et l'anti-impérialisme.

Le film d'ouverture sélectionné en hors-compétition est un documentaire signé par le réalisateur suisse Nicholas Wadimoff : *Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté* est un portrait du militant altermondialiste suisse qui lutte depuis les années 1960 contre les ravages du capitalisme mondial.

Le documentariste algéro-belge Chergui Kherroubi présentera, quant à lui, son dernier film *Molenbeek, génération radicale*, une commune déshéritée de la banlieue bruxelloise qui a fait la Une de l'actualité en Europe avec cette avalanche de terroristes isla-

mistes qui y ont grandi.

Le programme nous emmènera également en Equateur où le réalisateur français Pierre Carles constate un essor économique fulgurant suite au refus du paiement de la dette et à la reprise en main étatique des ressources du pays ; en France où Mahdi Lalaoui dépeint le portrait de l'avocat Jean-Jacques de Félice qui a milité contre la peine de mort et la torture pendant la guerre d'Algérie et qui s'est fait également connaître par la défense de groupes armés d'extrême-gauche à l'instar des Brigades rouges et de la Bande à Baader tandis que Michèle Collet nous raconte, dans *Jean Genêt, le captif amoureux* le retour à l'écriture de cette figure de proue de la littérature mondiale suite à la découverte des massacres de Sabra et Chatila ; au Sénégal où nous

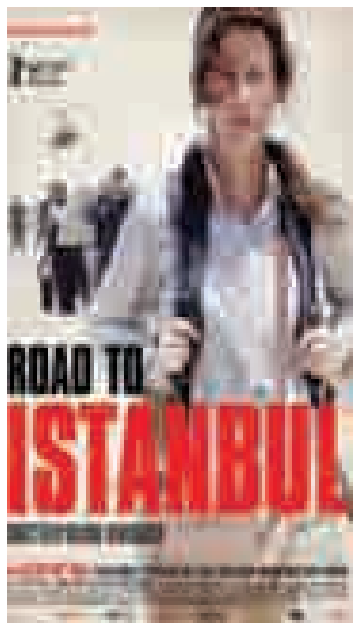


Photo : DR

découvrirons le parcours de l'anthropologue, philosophe et homme politique sénégalais Cheikh Anta Diop à travers le documentaire de Willyam Mbaye ; en République démocratique du Congo où nous ferons connaissance avec *Maman colonelle*, un officier de police en charge de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants ; une autre histoire de femmes avec *Tes cheveux démêlés racontent une guerre de sept ans* de Fatima Sis-

sani qui recueille les témoignages de trois anciennes combattantes de l'ALN ; et enfin en Palestine dont le cinéma populaire des années 1960 et 1970 nous sera conté à travers de précieuses archives rassemblées et questionnées par Mohannad Yakoubi.

Du côté fiction, l'Algérie sera présente avec *En attendant les hirondelles* de Karim Moussaoui mais aussi *Nous n'étions pas des héros* de Nasreddine Guenifi et l'avant-première nationale de *La route d'Istanbul*, dernier opus de Rachid Bouchareb qui raconte l'histoire d'Elizabeth dont la fille de 19 ans vient de rejoindre Daesh en Syrie ; le cinéaste sera également honoré lors de cette édition pour l'ensemble de son œuvre.

Au Vietnam, retour sur la guerre d'Indochine avec le film *Ciel rouge* d'Olivier Lorelle, suivi de *Bataillon* de Dimitri Meshkief, l'histoire passionnante d'un bataillon de femmes formé en 1917 en Russie en pleine 1^{re} Guerre mondiale pour relever le moral des troupes bolchéviques. Nous ferons ensuite escale à Cuba et la fin de la guerre qui l'a opposée à l'Espagne et aux Etats-Unis au XIV^e siècle, puis au Brésil où le mouvement des «Sans-toits» est conté par Eliane Caffé, avant d'aborder la problématique

de l'environnement avec le film *La forêt du Niolo* du Burkina Faso Adama Roamba, etc.

Par ailleurs, six courts-métrages seront projetés dont *Je te promets* de l'Algérien Mohamed Yargui, *Un été torride* de la Palestinienne Areej Abu Aid, *Trois caméras volées* réalisé par le collectif suédois Equipe Média, etc.

Deux tables rondes sont également prévues : la première consacrée à Frantz Fanon et animée par l'essayiste Alice Cherkhi, le professeur de cinéma et documentariste Manthia Diawara, les cinéastes Mehdi Lallaoui et Abdennour Zahzah ainsi qu'Olivier Fanon, fils du philosophe ; la seconde a pour thème «Le traitement de l'histoire contemporaine dans l'écriture filmique» avec David Murphy, professeur d'études postcoloniales et auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma algérien ; le réalisateur Ahmed Rachedi ; le cinéaste malien Cheikh Omar Sissoko également secrétaire général du Fepaci (Fédération panafricaine des cinéastes) ; l'historien Fouad Soufi et la cinéaste française Naïs Van Laer qui participe également au festival avec son documentaire *Vivre avec son œil* consacré au photographe Marc Garanger.

Sarah H.

EXPOSITION «ARTS MATURES» À ORAN Rencontre de cinq peintres d'une même génération

L'exposition des «arts matures», inaugurée lundi après-midi au Musée des arts modernes d'Oran (MAMO), comporte des œuvres d'art de cinq artistes-peintres d'une même génération.

L'exposition, inaugurée par le wali d'Oran, Mouloud Cherifi, comporte plus de 100 tableaux signés par des piliers des arts plastiques dans l'Ouest du pays, à savoir Mekki Abderrahmane, Belmekki Mourad, Belhachemi Noureddine, Mersali Othmane et Oulhaci Mohamed.

Ces œuvres, fruit d'un travail intense et plein de ces talentueux artistes peintres, particulièrement dans l'art abstrait, reflètent le degré de maturité atteint dans l'évolution de ce style acquis dans les écoles des arts plastiques. Les artistes-peintres abordent des thèmes à caractère humain et social, tels que l'émigration clandestine, la femme, les souks et les us et coutumes.

Il ressort du travail particulier de ces peintres, diverses nuances qui diffèrent d'un pinceau à un autre. Cette tonalité ressort avec force dans les toiles du plasticien Othmane Mersali qui utilise, pour la première fois, dans quatre de ses tableaux, diverses couleurs numériques sur une programmation donnée dans le traitement des couleurs en forme de vagues.

Cette exposition, la première du genre au niveau de la wilaya d'Oran ayant regroupé cinq plasticiens d'une même génération, est une initiative louable qui a permis de faire connaître cette génération montante, les nouvelles techniques et des créations de jeunes talents dans le domaine des arts plastiques, de l'avis de participants.

Cette manifestation, à l'initiative du Musée national Ahmed-Zabana d'Oran, qui se tient jusqu'au 10 janvier prochain, est une occasion de plus pour rendre hommage à ces plasticiens qui se sont illustrés dans les différentes écoles des arts plastiques et montrer leurs expériences artistiques de plasticiens qui ont œuvré à l'enrichissement de cet art en Algérie à travers leur sensibilité créative et les faire connaître dans différentes expositions nationales et internationales, selon les organisateurs.

MOSTAGANEM CAPITALE DU THÉÂTRE 2017

Semaine culturelle et théâtrale de la wilaya de Boumerdès

Le coup d'envoi de la semaine culturelle et théâtrale de la wilaya de Boumerdès a été donné lundi soir, au théâtre régional Djillali-Benabdelhalim dans le cadre de la manifestation Mostaganem capitale du théâtre 2017.

La cérémonie de lancement de cette manifestation devant se poursuivre jusqu'au 29 novembre en cours, a été marquée par la présentation d'une pièce théâtrale Noun de l'auteur Walid Abdellahi et du metteur en scène Hicham Kihal et produite par l'Association des activités de plein air, de loisirs et d'échanges de Boudouaou. La pièce a été donnée au centre culturel de la commune de Kheireddine.

Noun a décroché le prix du jury, lors de la dernière édition du Festival national du théâtre amateur tenu à Mostaganem en juillet dernier à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de cette plus vieille manifestation culturelle en Afrique et dans le monde arabe.

Par ailleurs, une exposition a été mise sur pied au hall du théâtre régional de Mostaganem, comportant des photos sur des œuvres produites par les associations et les coopératives culturelles de la wilaya de

Boumerdès ainsi que sur l'histoire du mouvement théâtral. Des éléments de décors, des accessoires ainsi que des costumes ont été exposés en plus des photos de figures marquantes de cet art dans la wilaya.

Pour rappel, la manifestation Mostaganem, capitale du théâtre 2017 a été lancée en mars dernier et durera tout l'année. Placée sous le slogan «Célébrons la ville... Célébrons le théâtre», des semaines culturelles et théâtrales des wilayas de Constantine, Annaba, Batna, Tissemsilt, Mascara, Aïn Defla, Souk Ahras, Tizi-Ouzou et Tlemcen ont été déjà programmées, en attendant la participation d'autres théâtres régionaux et de wilayas avant la clôture en mars 2018.

VENTE-DÉDICACE

Hamid Grine dédicacera son roman *Clandestine* le 30 novembre à 15h à la librairie Média-plus, 32, rue Abane-Ramdane, Constantine.

Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Judi 30 novembre à 19h :
Spectacle «Soufia» de Lila Borsali. Le spectacle sera totalement dédié aux chants et mélodies soufis.
Entrée : 800 DA.

Vendredi 8 décembre à 19h :
Concert «En toute intimité» de Manel Gherbi. Entrée : 800 DA.

Samedi 9 décembre à 16h :
Spectacle *Mon Rêve*, de Zahreddine Djaouad. Entrée : 300 DA

BIBLIOTHÈQUE PRINCIPALE DE LECTURE PUBLIQUE DE TIZI-OUZOU
Mercredi 29 novembre à 14h : 5^e
Rencontre littéraire, animée par l'écrivain Abdelkader Bendamèche, président du Conseil national des arts et des lettres. Cette rencontre sera suivie d'une cérémonie de

remise de cartes professionnelles aux artistes.

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)

Du 3 au 7 décembre : A l'occasion de la Journée mondiale des personnes handicapées, l'association pour personnes handicapées moteur de Bab-El-Oued, Amel oua Aâmel, organise une exposition variée..

ESPACO GALLERY (RÉSIDENTE CMB 196, OUED TARFA, EL-ACHOUR, ALGER)

Jusqu'au 16 décembre : Exposition «Squib» de l'artiste belge Tom Bogaert.

SALLE MAGHREB (ORAN)

Judi 30 novembre à 17h30 :
Concert de l'association El Nahdha d'Oran
SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Judi 30 novembre à 17h30 :

Concerts du groupe Bahdja d'Alger, du groupe El Zorna d'Alger, du Monchid Nadjib Ayach de M'sila.

SALLE DE SPECTACLE ISSERS (BOUMERDÈS)

Judi 30 novembre à 17h30 :
Concert du groupe El Wissal de Boumerdès.

SALLE DE SPECTACLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Judi 30 novembre à 15h :
Conférence sur la «Sira ennabaouiya» en collaboration avec la direction des affaires religieuses de la wilaya de Constantine.

Judi 30 novembre à 17h30 :
Concerts du groupe Ouled Chiyad de Constantine et du groupe Dar El-Bahri de Constantine.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Judi 30 novembre à 14h30 :

Exposition d'art plastique de l'artiste Deloul Fatehallah. Kaâda avec l'association Itheran Ichenouin. Après-midi poétique Avec Rahal M'hamed et Kamel Cherchar.

GALERIE MOHAMMED-RACIM (AVENUE PASTEUR, ALGER)

Jusqu'au 10 décembre :
Exposition de peinture «L'Algérie aux portes de l'Afrique», de Amor Idriss Lamine Dokman.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 15 décembre :
Exposition artistique «Cycles» par l'artiste Amina Benboureche.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TELEMELY, ALGER)

Jusqu'au 30 novembre :
Exposition collective «Lumières

différentes» des artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya, Smail Ouchene, Nacib Rachid, et Belmekki Mourad.

PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 30 novembre :
Exposition de photographie «Il y a cent ans en Algérie», comportant des photos prises entre le 23 février 1903 et le 7 juillet 1903 par Monseigneur Guérin et le père Vellard, dans des oasis d'Algérie.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 30 novembre :
Exposition-vente d'œuvres des artistes Rachida Merzouk, Belkis Sergoua, Samia Merzouk, Karim Sergoua et Jaoudet Gassouma.

En librairie

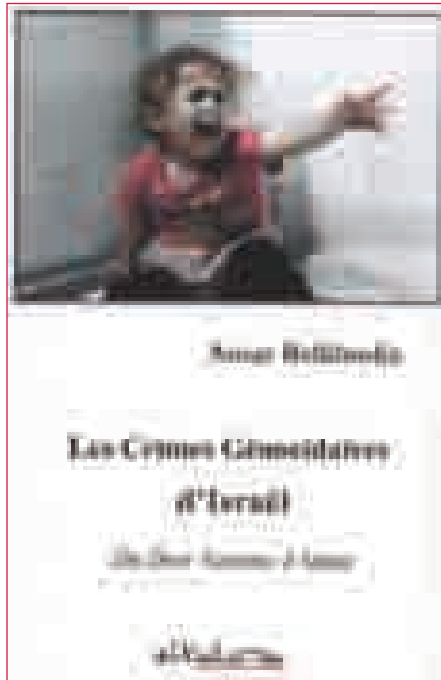
LES CRIMES GÉNOCIDAIRES D'ISRAËL DE AMAR BELKHODJA

Racisme actif, génocide lent et fausse symétrie

Il y a 70 ans, le 29 novembre 1947 exactement, l'ONU adoptait la résolution 181 annonçant la fin du mandat britannique et un plan de partage de la Palestine. Qui s'en souvient ? Et qui se souvient du cortège de massacres perpétrés par Israël depuis bien avant sa création et jusqu'à aujourd'hui ?

Black-out et manipulations politiciennes sur la question palestinienne, expropriations et implantation de nouvelles colonies israéliennes, assassinats et crimes collectifs restés impunis, banalisation de la violence, racisme... Dans tout cela, le délitement de la mémoire collective se conjugue avec une entreprise de normalisation des relations entre l'entité sioniste et certains régimes réactionnaires arabes. C'est précisément par devoir de mémoire et par fidélité à la cause palestinienne que Amar Belkhodja vient de faire paraître, aux éditions El Kalima, son nouvel ouvrage : *Les crimes génocidaires d'Israël, de Deir Yassine à Gaza*. Parce que le combat contre l'oubli impose une mobilisation de tous les instants, «afin que le crime commis par Israël contre les Palestiniens demeure un dossier toujours ouvert». En quelque sorte, il s'agit de redoubler de vigilance face aux traîtrises et autres forfaitures, de «vivre avec un Etat d'insurrection morale» permanent et de solidarité avec un peuple martyr. Ne jamais oublier que «le drame du peuple palestinien est un drame unique jamais subi par d'autres peuples de l'humanité». Un drame qui «se caractérise par ses mille et une souffrances mais aussi par sa durée puisque la conspiration remonte au début du XX^e siècle et persiste jusqu'à nos jours».

Par exemple, «qui se souvient aujourd'hui du carnage commis en 1948 à Deir Yassine, celui de Qibya en 1953, de Kaf Qacem en 1956, de Jénine et Naplouze en 2002, de Sabra et Chatila en 1982, de Ghaza en 2009 et 2014, de fraîche date»? Dans ce lourd dossier (554 pages), l'auteur récapitule notamment les crimes sionistes avant et après la création de cet «Etat contre-nature au cœur du monde arabe avec la complicité du monde occidental et qui va s'appeler désormais : Israël». Après 1948 surtout, ceux qui se disaient victimes du nazisme se transformèrent à leur tour en bourreaux des Palestiniens... Les charges accumulées dans ce livre s'appuient sur divers témoignages et reposent sur des preuves irréfutables. Ce sont autant de pièces à conviction qui établissent le caractère génocidaire, voire ethnocidaire, d'un processus criminel implacable tel qu'illustré par la sinistre chronologie des faits bruts et précis. La réalité vraie, sans aucun prisme déformant ! Amar Belkhodja reconnaît qu'il ne prétend pas faire œuvre d'historien ou d'un spécialiste à l'analyse pointue, il s'est limité (par manque de temps) à travailler dans l'urgence : rappel des crimes sionistes et compi-



lution de textes, de documents et de citations, le tout lié et enrichi par ses propres idées et commentaires. Cette relative lacune est naturellement comblée par un jeu complet de déchiffrement et de décryptage de la question palestinienne, dont un examen rétrospectif et introspectif du sionisme et un éclairage a posteriori des relations internationales et des enjeux géostratégiques en cours au Moyen-Orient. Pour dire que l'auteur, déjà rompu au travail d'historien, a privilégié l'essai informel et explicatif, où la mémoire est ravivée par des événements et des points d'histoire, des textes et des déclarations d'intellectuels, penseurs et hommes politiques (dont des auteurs juifs intègres).

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'origine du sionisme et à la création de l'Etat d'Israël, au soutien des Etats-Unis et des lobbies juifs et à une étude des ouvrages de Roger Garaudy et Israël Shahak notamment. Dans cette partie préliminaire (des choses à savoir absolument pour que le sujet soit clair et intelligible au lecteur), l'auteur revient sur certains événements-clés : l'effondrement de l'Empire Ottoman (dont la Palestine dépendait) et le partage du Moyen-Orient. Il cite Rachid Boudjedra qui écrit dans *Journal palestinien* (Sned, Alger 1982) : «Trop d'Etats européens et trop de princes arabes sont coupables de complicités. La Grande-Bretagne et la France avaient facilité les choses pour le mouvement juif en signant en 1916 l'accord Sikes-Picot qui reconnaissait la validité des prétentions de la France sur une grande partie de la Syrie et prévoyait que le sud de la Palestine relèverait désormais d'une autorité internationale confiée à l'Angleterre. C'était ce dont rêvait le responsable du mouvement sioniste, Chaïm Weizmann, qui écrivait, dès 1914, c'est-à-dire deux ans avant la signature de l'accord Sikes-Picot : «Nous pouvons raisonnablement dire que si la Palestine passait dans la sphère d'influence britannique et si la Grande-Bretagne encourageait une colonisation juive dans ce qui serait une de ses dépendances, nous pourrions y avoir un million de juifs d'ici vingt ou trente ans. Ils mettraient le pays en valeur, y ramèneraient la civilisation et monteraient efficacement la garde devant le canal de Suez.» Ces quelques lignes résumant toute la tactique sioniste. L'accord anglo-français de 1916 va permettre la réalisation de ce rêve insensé, point par point et dans ses moindres détails.

Le 2 novembre 1917, il y eut la fameuse déclaration Balfour. Arthur James Balfour, alors ministre britannique des Affaires étrangères, adressa une lettre à Lord Rothchild dans laquelle il affirme que «le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif». Il s'agit là de la première déclaration attribuant «un foyer national pour le peuple juif», depuis la création de l'Organisation sioniste mondiale par Théodore Herzl en 1897.

La déclaration Balfour est «soutenue à la conférence de San Remo (1920) et par le Mandat des Nations unies en 1922, qui placera la Palestine sous mandat britannique». Autre fait d'importance, la lettre qu'adresse, en 1919, le roi Fayçal d'Arabie à son ami le leader sioniste Frankfurter. «Nous autres Arabes, considérons, avec la plus grande sympathie, le mouvement

sioniste (...) Nous souhaitons de tout cœur aux juifs de retour la bienvenue (...) Nous travaillons ensemble pour réformer et faire revivre le Moyen-Orient ; et nos deux mouvements se complètent», écrit le roi Fayçal. Rachid Boudjedra donne les termes de cette lettre dans son ouvrage suscit. Il précise néanmoins : «Cette lettre ne fut niée par Fayçal que dix ans plus tard, en 1929, lorsqu'il se rendit compte que les Anglais allaient le trahir. On ne peut cependant pas dire que cette lettre est authentique à cent pour cent.» Pour autant, il est tout de même troublant de constater que l'histoire se répète, en 2017, avec le processus de «normalisation» des relations entre Israël et les monarchies du Golfe.

A propos de la résolution 181 des Nations unies, Amar Belkhodja cite Roger Garaudy : «Déjà, la résolution de partage de la Palestine, adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies (composée d'une écrasante majorité d'Etats occidentaux) le 29 novembre 1947 marque les desseins de l'Occident sur leur bastion avancé. A cette date, les juifs constituent 32% de la population et possèdent 5,6% du sol. Ils reçoivent 56% du territoire avec les terres les plus fertiles. Ces décisions avaient été obtenues sous la pression des Etats-Unis.» Depuis la déclaration Balfour, le terrain était donc balisé pour le sionisme politique qui, dans sa thèse principale, soutient que la Palestine est la «terre promise par Dieu», celle qui rassemble tous les juifs éparpillés dans le monde. Terrain balisé également pour l'épuration ethnique, étant entendu que «c'est le sionisme qui a introduit le nationalisme racial dans le judaïsme» (Emmanuel Lévyne, auteur juif). Amar Belkhodja souligne, dans le même ordre d'idées, l'hostilité des dirigeants sionistes à l'assimilation des juifs dans les sociétés où ils vivent.

«L'émigration juive en Palestine est le seul moyen de sauver les juifs de l'assimilation», proclamait Golda Meïr. Il faut dire aussi que le projet d'un «foyer juif» en Palestine fut soutenu par Hitler, Mussolini... Citant Chems-Eddine Chitour (*Palestine, le calvaire d'un peuple*), l'auteur commence par rappeler la présence de juifs allemands dans les troupes d'Hitler avant de pointer du doigt la collusion entre sionisme et nazisme.

Une entente à tout le moins singulière, mais qui s'explique aisément. «Paradoxalement, écrit-il, dès 1937, le nazisme fait jonction avec le sionisme. La Pologne, la Roumanie et l'Allemagne s'entendent pour organiser l'immigration de 400 000 juifs vers la Palestine. Ces pays désirent se débarrasser de la communauté juive et s'acquièrent avec le sionisme qui compte, lui, assouvir le rêve de créer un foyer national juif, une nation juive ; une nation multinationale, vu que les juifs vont affluer de toutes les contrées.» Révoltés par tous ces projets, les Palestiniens prirent les armes... «Lutte sanglante qui ne prit fin qu'en 1939 par l'écrasement de la guérilla sous le feu de 17 bataillons d'infanterie britannique ; 10 000 morts ou blessés, des pendaisons, des dynamitages de quartiers entiers, des prisons combles.» (Pierre Rossi).

Pour les leaders sionistes, en tout cas, la fable (la «terre promise» pour le «peuple élu») commence à devenir une réalité. Aline de Dieguez écrit à propos de ces deux «trouvailles» bibliques : «Même si la plupart des dirigeants de cet Etat ne sont pas des religieux pratiquants, tous, sans exception, se réclamant des deux axiomes religieux qui structurent le «retour du peuple élu» sur sa «terre promise». C'est sur cette fiction idéologique digne d'*Alice au pays des merveilles* que repose la certitude des sionistes d'aujourd'hui que la terre de Palestine leur a été donnée par leur dieu.»

Les mythes sacralisés par le sionisme sont déconstruits ou carrément détruits par des auteurs juifs eux-mêmes. Tel Shlomo Sand (commenté par Chems-Eddine Chitour) : «Il n'y a jamais eu de peuple juif, seulement une religion juive et l'exil non plus n'a jamais eu lieu — il n'y a donc pas eu de retour. Sand rejette la plupart des histoires de la formation de l'identité nationale dans la Bible, y compris l'exode d'Egypte et de façon plus satisfaisante les horreurs de la conquête sous Josué. Tout cela est de la fiction et un mythe qui a servi d'excuse à la création de l'Etat d'Israël.» Israël (l'autre nom du prophète Jacob) à la création duquel vont s'opposer les voix de hautes personnalités juives : le rabbin Isaac Meyer (congrès de Montréal 1897), le savant Albert Einstein en 1938, etc.

Des voix qui rencontrent peu d'échos. Désormais, le mouvement sioniste a les mains libres et l'immigration juive prend de l'ampleur. «Entamée dans les années 1930, avec la concertation de plusieurs Etats européens et la participation du

nazisme dans une montée fulgurante et fatale, l'immigration juive en territoire palestinien prend un rythme particulièrement accéléré durant l'année 1947. Ces opérations de peuplement et de colonisation sont accompagnées d'attentats terroristes et, déjà, d'agressions sanglantes contre les villages palestiniens, fomentés par des milices sionistes, l'Irgoun et Stern. Les deux groupes vont en quelque sorte agir pour mettre les Anglais devant le fait accompli. Le laxisme des autorités britanniques va encourager le phénomène. » Ce sont les mêmes Anglais qui «avaient autorisé, à cette époque, avant même la création de l'Etat d'Israël, une immigration de 1500 juifs par mois». Après la proclamation de l'Etat d'Israël, en mai 1948, l'immigration juive se poursuit tout aussi massivement. L'exode des Palestiniens chassés de leurs terres suit le même rythme (en 1947, plus de 650 000 Palestiniens ont été expulsés de leurs terres), ils iront vivre misérablement dans des camps de réfugiés pour la majorité d'entre eux.

Dès lors, «le terrible enfant putatif des USA (Michel Arab) ne cessera de grandir en se nourrissant aux mamelles des lobbies juifs. Ces derniers sont tellement puissants que, aux Etats-Unis par exemple, «les Israéliens contrôlent la politique du Congrès et du Sénat» (sénateur Fullbrigh, 1973).

En France, le grand philosophe Roger Garaudy a fait l'amère expérience «des pressions et intimidations et autres chantages générés par les lobbies juifs contre quiconque les dénonce ou dénonce le sionisme et l'Etat d'Israël». Amar Belkhodja cite Roger Garaudy qui raconte la cabale dont il a fait l'objet, de même qu'il consacre ensuite tout un chapitre à Israël Shahak (1933-2001), professeur de chimie à l'université de Jérusalem et ancien président de la Ligue israélienne pour les droits humains et civils. Humaniste, anti-impérialiste et laïc, Shahak s'est notamment rendu célèbre en dénonçant «l'Etat d'Israël comme étant «raciste et de type nazi», en évoquant «la torture des prisonniers arabes, de sa politique colonialiste et expansionniste, de sa tyrannie cruelle à l'égard d'Arabes innocents, de son manque de désir de paix et de son mépris des droits humains de base».

La goutte d'eau qui fait déborder le vase, c'est lorsqu'il apporte un soutien public à l'OLP. Le fanatisme religieux juif, le racisme officiel en Israël, l'instrumentalisation du phénomène de victimisation des Juifs (exagération de «l'Holocauste» et de «la Shoah»), la confusion du judaïsme avec le sionisme, la Licra, le Crif, le soutien sans faille des USA... Tous ces points sont commentés et illustrés par des faits concrets, des propos d'auteurs et d'hommes politiques, des événements passés ou récents, y compris ceux de l'histoire algérienne.

Autant d'éléments qui permettent au lecteur de comprendre certains mécanismes de la stratégie des Anglo-Américains, avec «la mise en place d'un appendice en guise de «sentinelle internationale» dans une vaste contrée arabe, s'ajoutant ainsi à d'autres alliés aux mêmes desseins politiques comme l'Arabie dite saoudite par exemple, qui est une autre sentinelle des intérêts américains» (on le voit bien, aujourd'hui, à travers l'alliance entre wahhabisme et sionisme et avec l'alignement de l'Arabie Saoudite sur la stratégie israélienne au Moyen-Orient).

Après avoir intelligemment éclairé son sujet, Amar Belkhodja peut maintenant faire défiler le cortège funèbre des massacres et exactions commis par Israël depuis la proclamation de l'entité sioniste (le 15 mai 1948), sur plus de 200 pages du livre. Dans cette partie bien documentée et riche d'informations, on comprend vite pourquoi le Professeur André Noushi, par exemple, dit sa «honte d'être juif». Les autres parties de l'ouvrage réunissent des écrits (commentés) de Himoud Brahimi et Mohamed Boudia, des chapitres consacrés aux juifs algériens et la guerre d'indépendance (dont Myriam Ben et certains de ses poèmes) et, enfin, des documents photographiques (dans les photos d'enfants palestiniens massacrés, il y a toute l'horreur et la monstruosité des crimes sionistes. Des images insoutenables). L'ouvrage est détaillé, minutieux, précis ; il est comme le miroir de cette Palestine «usurpée et trahie» qui interpelle la conscience des dirigeants et peuples arabes, aujourd'hui plus qu'hier.

Hocine Tamou

Amar Belkhodja, Les crimes génocidaires d'Israël, de Deir Yassine à Gaza, ÉDITIONS EL Kalima, Alger 2017, 554 pages, 1500 DA.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Le cœur a raison

Par Kader Bakou

Il y a des moments de vie, d'amour et de bonheur si intenses, que nous avons peur de retrouver la personne avec laquelle ces instants ont été partagés. Avec une fille, on se contente, pour la vie, de l'heure passée ensemble à voir une pièce théâtrale. Avec une autre, c'est la soirée lors d'un concert de musique qui nous comble pour la vie. Il y a la fille dont la discussion d'une durée de quelques minutes a été une bénédiction éternelle. On n'oubliera jamais l'inconnue Indienne avec laquelle nous avons partagé, en silence, la contemplation d'un tableau ou la belle Européenne, voisine éphémère d'un siècle dans une galerie d'arts.

Ces souvenirs sont si beaux et si précieux qu'on frémit juste à l'idée que quelque chose puisse altérer leur beauté.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr7



PEUGEOT ALGÉRIE En attendant l'usine...

Dans un communiqué, Peugeot Algérie annonce que Yves Peyrot des Gachons assumera à partir du 1^{er} décembre prochain les fonctions de directeur de zone chez PSA pour la région du Maghreb. Il aura à ce titre la responsabilité, apprend-on, d'animer les marques du groupe dans les trois pays, Algérie, Tunisie et Maroc.

En parallèle, M. Des Gachons continuera à assumer ses fonctions de président-directeur général de Peugeot Algérie, à la tête de laquelle il a été nommé durant l'été 2015.

Le groupe PSA a, rappelons-le, entamé les préparatifs de réalisation de son usine d'assemblage à Oued Tlélat, près d'Oran, après la signature récente de l'accord de création de la société.

Si les premiers modèles sont d'ores et déjà annoncés pour l'année 2019, il se laisse susurrer en revanche, qu'une option palliative pourrait être envisagée afin de permettre au constructeur de proposer dans un délai plus court des véhicules assemblés en SKD, comme cela a été fait par certains opérateurs déjà installés. Pour cela, des prospections auraient été faites dans la région oranaise pour la location d'un bâtiment devant abriter une structure provisoire d'assemblage. Si cette option aboutit, la fin du 1^{er} semestre 2018 serait même envisagée pour la sortie des premiers véhicules Peugeot et Citroën made in Algeria.

Ceci étant, on attend toujours l'annonce de la liste définitive des modèles qui seront assemblés à Oued Tlélat. Entre la 301, la Citroën C-Elysée, la 208, le pick-up, 308 ou encore la nouvelle 3008, les responsables de PSA n'auraient pas encore tranché.



B. B.

KIA AL DJAZAIR

La Picanto algérienne se dévoile

Annoncée il y a quelques semaines lors de l'ouverture de ses commandes, la nouvelle KIA Picanto assemblée dans l'usine du groupe Global Industries à Batna a été finalement présentée à la presse hier mardi à la succursale de Bordj-El-Kiffan. Modèle entrée de gamme de la marque coréenne, la citadine Picanto a su s'imposer dans un segment riche en concurrentes redoutables, grâce à son design moderne et séduisant et une richesse en équipements de confort et sécurité. A cela s'ajoute une qualité de finition et une fiabilité qui ont nettement évolué au cours de ces dernières années.

La nouvelle Picanto affiche des tarifs débutant à partir de 1 890 000 DA TTC et se décline en plusieurs finitions et coloris. De même qu'elle est proposée en motorisation essence de 1.2 l de cylindrée et deux boîtes de vitesse au choix, manuelle et automatique.

B. B.



Photos : DR

HYUNDAI TRUCKS & BUS/GMI Cap sur le service après-vente



Poursuivant sa stratégie de rapprochement de sa clientèle, Global Motors Industries, le représentant exclusif du constructeur coréen Hyundai trucks & bus, relance pour la deuxième année consécutive sa campagne «Before Service» pour une durée limitée entre le 26 et le 29 de ce mois de novembre. Cette campagne se veut d'abord une offre de sensibilisation des utilisateurs sur la nécessité de soumettre leur véhicule aux opérations d'entretien et de vérification indispensables à leur longévité et à leur performance. En coopération avec le constructeur, une équipe pluridisciplinaire dont des

techniciens dépêchés spécialement de Corée se déplacera chez les clients grands comptes aux fins de leur proposer des diagnostics complets incluant des vérifications du moteur, du système de réfrigération, de la suspension et du système de freinage. En plus de ces prestations, GMI propose également des remises exceptionnelles sur la pièce de rechange et la main d'œuvre pour une révision complète gratuite.

Cette campagne se déroule avec la participation de plusieurs partenaires de GMI et le soutien de son atelier mobile.

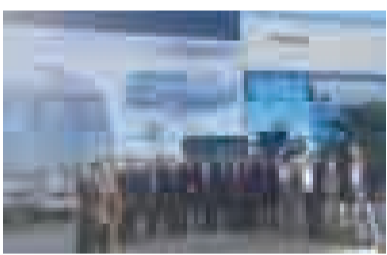
LSA

USINE FOTON À ANNABA

Les premiers modèles attendus en 2018

La joint-venture entre le groupe KIV et le constructeur chinois Foton avance à un rythme satisfaisant. C'est le constat établi par une délégation des deux opérateurs sur les lieux de réalisation d'une usine d'assemblage de camions et de véhicules utilitaires dans la région de Sidi Amar, près de Annaba.

L'on avance même l'échéance du 2^e trimestre de l'année 2018 pour l'entrée en production de ce complexe qui s'étend sur une superficie de plus de 16 000 m². D'un coût global de l'ordre de 50 millions de dollars, ce projet prévoit de créer 250 postes de travail pour une capacité de production initiale de 3 000 unités devant évoluer progressivement vers les 10 000 véhicules utilitaires tous gabarits confondus. Il en



seront assemblés dans cette unité, particulièrement les modèles à succès auprès de la clientèle locale, camions de petit et moyen tonnage ainsi que des pick-up. Concernant les prix qui seront pratiqués pour les véhicules produits localement, le responsable du projet rassure qu'ils seront compétitifs en raison des avantages dont bénéficient les investisseurs, notamment les droits de douane qui ne dépassent pas les 5% et la TVA les 9%.

Représentant de la marque chinoise depuis plusieurs années, le groupe KIV a permis l'introduction de ce label et la généralisation de sa gamme s'étendant sur un large choix de modèles, camions, bus, engins...

LSA

TARIFS ET DISPONIBILITÉS À LA COMMANDE

Renault Algérie

- Renault Symbol Exception MIB 1.2 ess 75 ch 1 499 000 DA TTC
- Renault Sybol Exception MIB 1.6 ess 80 ch 1 529 000 DA
- Renault Symbol Extrême MIB 1.6 ess 80 CH : 1 579 000 DA
- Dacia Sandero Stepway Extrême MIB 1.6 ess 80 ch 1 619 000 DA
- Dacia Sandero Stepway Extrême MIB 1.5 dCi 85 ch 1 809 000 DA

Hyundai Cima Motors

- Grand i10 Sedan ess 1.2 MPI 87 ch, 1 775 000 dinars TTC.
- Hyundai Accent ess 1.4 l MPI 107 ch, 2 000 000 DA TTC.
- Hyundai Creta diesel, 1.6l CRDI 130 ch, 3 188 000 DA TTC

- Hyundai Tucson 2.0 CRDI de 177 ch, 4 400 000 DA TTC.

Kia Picanto :

- * Picanto 1.2 l (LX boîte manuelle) : 1 890 000 DA TTC
- * Picanto 1.2 l (LX boîte automatique) : 1 990 000 DA TTC
- * Picanto 1.2 l (EX boîte manuelle) : 2 099 000 DA TTC
- * Picanto 1.2 l (EX boîte automatique) : 2 200 000 DA TTC
- * Picanto 1.2 l (GT Line boîte manuelle) : 2 350 000 DA TTC

Kia Rio :

- * Kia Rio 1.4 l (LX boîte manuelle) : 2 390 000 DA TTC
- * Kia Rio 1.4 l (LX boîte automatique) : 2 590 000 DA TTC
- * Kia Rio 1.4 l (EX boîte

- manuelle) : 2 750 000 DA TTC
- * Kia Rio 1.6 l (EX boîte manuelle) : 2 850 000 DA TTC

- * Kia Rio 1.6 l (EX boîte automatique) : 2 950 000 DA TTC
- * Kia Rio 1,6 l (EX Special Black Package avec boîte manuelle) : 2 920 000 DA TTC

- * Kia Rio 1.6 l (EX Special Black Package avec boîte automatique) : 3 020 000 DA TTC

Kia Sportage

- * Kia Sportage 2.0 l, LX 4x2 (boîte manuelle) : 4 350 000 DA TTC.

- * Kia Sportage 2.0 l, LX 4x2 (boîte automatique) : 4 500 000 DA TTC

- * Kia Sportage 2.0 l, LX 4x4 (boîte automatique) : 4 750 000 DA TTC

- * Kia Sportage 2,0 l, EX 4x4 (boîte automatique) : 5 400 000 DA TTC
- * Kia Sportage 2.0 l, GT Line 4x4 (boîte automatique) : 5 800 000 DA TTC

K2700 :

- * Kia K2700 2,7 l (simple cabine), châssis nu 4x2 avec boîte manuelle : 2 485 000 DA

- * Kia K2700 2,7 l (simple cabine), Frigo avec boîte manuelle : 3 540 000 DA

Sovac Production

- Seat Ibiza ess 90 ch SOL 2 200 000 DA
- Seat Ibiza ess 90 ch Style 2 400 000 DA

- Seat Ibiza ess 90 ch High 2 600 000 DA
- Skoda Octavia TDI 143 ch Style 4 500 000 DA
- VW Caddy TDI 102 ch Fourgon Business 3 320 000 DA
- VW Caddy TDI 102 ch Combi Comfort 3 800 000 DA.

Hyundai Trucks & Bus GMI

- Fourgon HD350-6200mm GMI, 4 526 000 DA en TTC.
- Hyundai HD35 en version châssis cabine 3 297 000 DA
- Hyundai County 4.0 l diesel 120 ch 7 100 000 DA TTC.
- Hyundai HD65 en version plateau clim 3 747 436 DA TTC
- Hyundai HD72 4 980 746 DA TTC
- HD120 7 118 602 DA TTC

L. S. A.



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT Renault Trucks honoré



Le constructeur de camions français, Renault Trucks, a vu ses efforts d'innovation, de recherche et développement visant à réduire les émissions de gaz polluants, couronnés de succès. En effet, le pôle LUTB Transport & Mobility Systems et la PFA filière Automobile et Mobilités a attribué à Renault Trucks «le prix de la chaîne cinématique à faibles émissions» pour son véhicule laboratoire de distribution Urban Lab 2.

Au cours d'une cérémonie de remise à la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, François Savoye, directeur de la stratégie efficacité énergétique chez Renault Trucks, a rappelé que le constructeur au losange concentrait la majeure partie de ses efforts de recherche et de développement sur la réduction des émissions. «Le diesel apporte aujourd'hui une réponse efficace aux besoins du secteur du transport routier de marchandises. Urban Lab 2 atteste du potentiel encore à exploiter, notamment par l'hybridation.»

Outre l'hybridation du moteur, Urban Lab 2 rassemble également des technologies innovantes liées à l'aérodynamisme, aux pneumatiques ou encore à la communication véhicule-infrastructures avec, pour objectif, de réduire la consommation de 13%.

Le véhicule laboratoire Urban Lab 2 est issu du projet collaboratif EDIT – Efficient Distribution Truck – financé par le Fonds Unique Interministériel, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Métropole de Lyon, le Conseil départemental de l'Ain et le FEDER. Elaboré sur la base d'un Renault Trucks D Wide diesel Euro 6 de 19 tonnes, il est dédié aux métiers de la distribution urbaine et régionale et les technologies qu'il embarque ont été développées avec six partenaires : Valeo, Lamberet, Michelin, BeNomad, INSA de Lyon (LamCoS) et IFSTTAR (LICIT).

NOUVELLE MERCEDES CLASSE A

La montée en gamme se confirme



Quelques semaines avant de dévoiler officiellement sa ligne extérieure, la nouvelle génération de Classe A présente sa planche de bord. La montée en gamme est évidente.

Les conducteurs de la génération «tablette» vont certainement adorer la future Classe A. Quand on découvre sa planche de bord, le regard est, en effet, d'abord attiré par le bandeau digital XXL. Un bandeau composé d'un double écran comme sur les dernières générations de Classe E et S. Sur les versions les plus huppées, ce bandeau sera composé de deux écrans de 10,25 pouces. On retrouvera un écran de 10,25 pouces et un écran de 7 pouces sur les versions intermédiaires.

En entrée de gamme, la Classe A conservera deux écrans de 7 pouces. À noter : ces écrans ne seront pas tactiles. L'écran de gauche sera piloté par des touches sur le volant et l'écran central via un pavé tactile situé sur la console centrale.

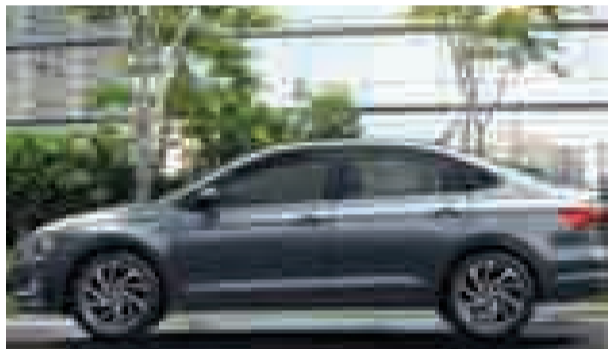
Dans le même temps, on note l'ajout de plusieurs petites touches élégantes/haut de gamme. Comme l'intégration d'un bandeau LED sur la planche de bord et même de petites diodes au centre des aérateurs de chauffage/climatisation. Avec un choix de 64 couleurs, cela laisse l'occasion de changer plus d'une fois par semaine pour avoir l'impression de rouler dans une nouvelle voiture toute l'année ! Notons également

NOUVELLE VW VIRTUS

La promesse d'une revanche

Le groupe Volkswagen vient de lever le voile sur sa nouvelle Polo Sedan produite au Brésil et destinée principalement aux marchés de l'Amérique du Sud. Selon les premières images relayées par la presse, le changement est profond. On est loin du style de l'ancienne version qui n'avait pas, rappelons-le, fait l'unanimité et avait même accéléré la fin de sa carrière.

Et même en Algérie, où ce type de carrosserie suscite généralement de l'engouement auprès d'une clientèle variée, familles,



chauffeurs de taxi, entreprises, la Polo Sedan a été un flop commercial.

Un design qui avait péché par un manque d'imagination et dégageait plutôt l'image d'un véhicule sur lequel on a tout

simplement voulu greffé d'une manière inappropriée, du reste, un volume supplémentaire.

C'est l'effet «sac à dos» qui a pénalisé beaucoup de constructeurs ayant opté pour un raccourci architectural, à partir d'un modèle originel coupé, à deux volumes, connu le plus souvent sous l'appellation générique de «hatchback».

Ceci dit, c'est désormais sous le nom de Virtus que la Polo Sedan se dévoile. Une précaution supplémentaire de la part de ses concepteurs pour consolider son nouveau statut de modèle à part entière aux



Photos : DR

une certaine Audi A3 Sedan. Avec des dimensions revues à la hausse, notamment au niveau de la longueur, elle fait la part belle à l'habitabilité, au bien-être des passagers à bord et aux capacités de chargement avec un coffre qui gagne en volume. Sous son capot, le constructeur annonce un bloc essence de 1.0 L de cylindrée et délivrant une puissance de 115 Ch.

De même qu'il est fait

état d'une large palette d'équipements de confort et de sécurité ainsi que des aides à la conduite, généralement réservées aux modèles de gamme supérieure.

En attendant de la voir dans les show-rooms de Sovac, représentant du groupe allemand en Algérie, Virtus promet déjà de corriger les impertinences stylistiques de sa devancière.

B. B.

«PICK-UP INTERNATIONAL» 2018

Le VW Amarok haut la main



Le trophée «Pick-Up International», que décerne tous les deux à trois ans un jury de plusieurs journalistes spécialisés venus du monde entier, a jeté son dévolu cette fois-ci sur le VW Amarok.

D'autant que le titre 2018 est intéressant à plus d'un titre, car le secteur du pick-up a été très agité ces derniers mois, de nouveaux constructeurs souhaitant avoir une part d'un gâteau qui ne cesse de grossir. Il y a eu les lancements des Fiat Fullback, Mercedes Classe X et Renault Alaskan, des Européens qui veulent mettre à mal l'hégémonie des Japonais et des Américains chez les pick-up.

Le vainqueur a été dévoilé à l'occasion du salon Solutrans, à Lyon, dédié aux véhicules professionnels. Au final, c'est l'Allemagne qui gagne, avec le Volkswagen Amarok. Ce véhicule avait déjà gagné le prix en 2010. Entre-temps, il a été restylé, avec notamment l'arrivée sous le capot d'une gamme de moteurs V6 TDI. L'Amarok succède au Nissan Navara. Volkswagen indique à cette occasion que les ventes se portent bien, avec 65 200 livraisons de janvier à octobre, en hausse de 13,5% par rapport à la même période de 2016. Il est à rappeler que Volkswagen cumule les récompenses chez les utilitaires. En septembre, le nouveau Crafter avait reçu le titre de «Van of the Year».

DALLARA STRADALE

Une italienne pas comme les autres

Durant les années 2000, Citroën commercialisait une voiture «3-en-1» avec la C3 Pluriel. Aujourd'hui, c'est Dallara qui propose une recette similaire grâce à sa Stradale déclinable en coupé, targa et simple barquette.

Dallara, une firme italienne, est en effet très réputée dans le sport automobile pour ses châssis. Après de nombreuses années en Formule 1, Dallara est actuellement très présente en endurance et en Formule E. Mais, désormais, l'enseigne se lance à son compte dans les sportives homologuées pour la route avec un nouveau modèle appelé Stradale, une berlinette avec trois carrosseries différentes.

Si la C3 Pluriel offrait la possibilité de moduler son auto selon ses besoins (cabriolet, spider et pick-up),



la Dallara Stradale ne permettra pas, pour sa part, de changer de configuration à la volée. Lorsque les clients auront choisi leur carrosserie, il leur sera donc impossible d'en changer.

Proposée de série en barquette à cockpit ouvert, l'italienne nécessite de cocher des options si l'on veut changer sa morphologie. Comptez donc 7 700 euros pour le toit targa «T-top» et 7

300 euros supplémentaires pour y ajouter les portes papillon transformant la Dallara Stradale en coupé traditionnel. D'autant que le prix de base de la sportive est déjà fixé à 155 000 euros hors taxes.

Un tarif qui s'explique notamment par l'exclusivité de l'auto, limitée à 600 exemplaires, mais aussi sa radicalité, le poids étant annoncé à seulement 855 kg.

FOOTBALL

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE 2017

Yacine Brahimi dans la liste finale

L'international algérien du FC Porto Yacine Brahimi est retenu dans la sélection finale pour le titre de joueur africain de l'année 2017, selon la short-list publiée lundi soir par la Confédération africaine de football (CAF).

Seul footballeur algérien nommé dans la liste initiale qui comportait trente noms, Brahimi figure désormais dans la liste finale pour le trophée du meilleur joueur africain 2017.

Le meneur de jeu algérien est en train de réussir une bonne entame de saison confirmant ainsi la bonne saison effectuée avec son club portugais l'an dernier qui lui a permis de remporter le trophée de meilleur joueur de l'année au FC Porto.

Au total, onze joueurs ont été retenus pour le trophée de joueur de l'année de la CAF à l'issue des votes des membres du Comité technique et de développement de la CAF, du panel des experts de la CAF et des médias indépendants. TV consultants, précise l'instance africaine sur son site officiel.

La deuxième et dernière phase impliquera les sélectionneurs ou les directeurs techniques des associations

nationales et dix membres du groupe des consultants indépendants des médias et des télévisions.

Pour la première fois, les capitaines des sélections nationales (hommes) des associations nationales participeront au vote décisionnel pour désigner le lauréat. Pour le trophée du meilleur joueur africain basé en Afrique, aucun footballeur algérien n'est retenu dans la short-list des 10 nominés. Rabie Meftah, Oussama Derfalou (USM Alger) et Fawzi Chaouchi (MC Alger)



Yacine Brahimi.

figuraient dans la liste initiale de 30 noms.

Le successeur de Ryad Mahrez pour le trophée de meilleur joueur de l'année

2017 sera connu lors de la cérémonie de remise des CAF Awards qui aura lieu le jeudi 4 janvier 2018 à Accra, au Ghana.

Les short-lists de la CAF

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE ÉVOLUANT À L'ÉTRANGER : Bertrand Traoré (Burkina Faso et Olympique Lyonnais), Denis Onyango (Ouganda et Mamelodi Sundowns), Karim El Ahmadi (Maroc et Feyenoord), Keita Baldé (Sénégal et Monaco), Mohamed Salah (Égypte et Liverpool), Naby Keita (Guinée et RB Leipzig), Pierre-Emerick Aubameyang (Gabon et Borussia Dortmund), Sadio Mané (Sénégal et Liverpool), Victor Moses (Nigeria et Chelsea), Vincent Aboubakar (Cameroun et FC Porto) et Yacine Brahimi (Algérie et FC Porto).

JOUEUR AFRICAIN DE L'ANNÉE ÉVOLUANT EN AFRIQUE : Achraf Bencharki (Maroc et Wydad Athletic Club), Ahmed Fathi (Égypte et Al Ahly), Ali Maaloul (Tunisie et Al Ahly), Aristide Bancé (Burkina Faso et El-Masry), Ben Malango (RD Congo et TP Mazembe), Denis Onyango (Ouganda et Mamelodi Sundowns), Jeremy Brockie (Nouvelle Zélande et SuperSport Utd), Junior Ajayi (Nigeria et Al Ahly), Mohamed Ounnajem (Maroc et Wydad Athletic Club) et Taha Yassine Khenissi (Tunisie et Espérance).

MEILLEUR ARBITRE AFRICAIN DE L'ANNÉE

L'Algérien

Mehdi Abid Charef nommé

L'arbitre international algérien Mehdi Abid Charef est nommé pour le trophée du meilleur arbitre africain de l'année 2017, selon la liste publiée lundi par la Confédération africaine de football (CAF). Actuellement à Abou Dhabi où il prend part à un séminaire organisé par la Fédération internationale de football (Fifa) en vue du Mondial 2018, Abid Charef est considéré comme l'un des meilleurs arbitres africains cette année. Il a pris part à la dernière Coupe du monde des moins de 17 ans disputée en Inde où il avait été désigné quatrième arbitre de la finale Angleterre-Espagne (4-2). Il a également dirigé la finale «aller» de la Coupe de la Confédération entre TP Mazembe (RDC)-SuperSport (2-1). Outre Abid Charef, cinq autres arbitres sont en lice: Bamlak Tessema (Ethiopie), Ghead Grisha (Égypte), Janny Sikazwe (Zambie) Malang Diedhiou (Sénégal), Mehdi Abid Charef (Algérie) et Papa Bakary Gassama (Gambie). Le meilleur arbitre africain de l'année sera élu par les membres de la commission des arbitres de la CAF. La CAF a communiqué également les nominés dans les autres catégories en vue de la cérémonie des CAF Awards 2017 prévue le 4 janvier prochain à Accra (Ghana).

LES TABLEAUX DES NOMINÉS

Meilleure joueuse de l'année : Asisat Oshoala (Nigeria & Dalian Quanjian), Chrestina Kgatana (Afrique du Sud & UWC Ladies), Gabrielle Aboudi Onguene (Cameroun & Rossyanka), Rutendo Makoré (Zimbabwe & Black Rhinos) et Tabitha Chawinga (Malawi & Kvarnsvedens).

Sélection féminine de l'année : Ghana U20, Kenya, Nigeria U20, Afrique du Sud et Zimbabwe.

Entraîneur de l'année : Gernot Rohr (Allemagne, Nigeria), Hector Cuper (Argentine, Égypte), Hugo Broos (Belgique, Cameroun), Hussein Amoutta (Maroc, Wydad Athletic Club) Mihayo Kazembe (TP Mazembe).

Sélection de l'année : Cameroun (champion d'Afrique), Égypte (finaliste de la CAN et qualifiée au Mondial-2018), Mali U17 (demi-finaliste Mondial d'Inde), Nigeria (qualifié au Mondial-2018) et Zambie U20.

Club de l'année : Al Ahly (Égypte), Mbabane Swallows (Swaziland), SuperSport United (Afrique du Sud), TP Mazembe (RD Congo) et Wydad Athletic Club (Maroc).

Jeune joueur de l'année : Eric Ayiah (Ghana & Charity Stars), Krepin Diatta (Sénégal & Sarpsborg), Luther Singh (Afrique du Sud & Braga), Patson Daka (Zambie & Liefering) et Salam Giddou (Mali & Guidars).

Arbitre de l'année : Bamlak Tessema (Ethiopie), Ghead Grisha (Égypte), Janny Sikazwe (Zambie), Malang Diedhiou (Sénégal), Mehdi Abid Charef (Algérie) et Papa Bakary Gassama (Gambie).

Publicité

FOOTBALL

JSM BÉJAÏA

AGEx aujourd'hui

Suite à l'annonce de la démission de Boualem Tiab, président du CA et des membres du CSA, en raison «des agitations injustifiées opérées par certaines personnes», avait annoncé la JSMB, la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya de Béjaïa appelle le CSA/JSM Béjaïa à tenir une assemblée générale extraordinaire, aujourd'hui, mercredi 29 novembre, à partir de 17h au niveau du salon d'honneur du stade de l'Unité Maghrébine.

«Je voudrais appeler tous les protagonistes à la sagesse afin d'essayer de trouver une issue favorable à la situation en place. Il faut dire que ce blocage ne fait pas les affaires du club, surtout que les subventions passent par le club sportif amateur. Nous sommes appelés à des échéances importantes et cette situation n'est pas favorable au club. Je voudrais aussi appeler le nouveau président Belkacem Houassi et les membres de l'ancien bureau à essayer de trouver



Boualem Tiab.

une issue favorable et cela dans les plus brefs délais», a indiqué Tiab qui appelle les supporters à la sagesse.

«Je voudrais que les supporters apportent un soutien psychologique aux joueurs. Ces derniers ont besoin d'encouragements, surtout à

l'approche de la fin de la phase «aller».

Le rôle des supporters est d'aider leur club et pour cela, il faut que cette aide soit apportée aux joueurs qui sont les principaux acteurs sur le terrain».

Ah. A.

Hamza Ounas et Hadjidj reprennent

Souffrant de douleurs au dos, Hamza a eu le feu vert du staff médical pour reprendre les entraînements avec ses camarades. Il a ainsi réintégré à l'occasion de l'entraînement de lundi au stade de l'Unité maghrébine.

Hadjidj Lokmane, longtemps blessé aux adducteurs, a repris les entraînements avec le groupe. Soumis au repos depuis bientôt deux semaines, Hadjidj a été pris en charge par le préparateur physique Tiour Nassim.

Ah. A.

GC MASCARA

Le mercato hivernal pour éviter la relégation

Le GC Mascara misera «énormément» sur le mercato hivernal, qui va s'ouvrir le 15 décembre prochain, pour renforcer ses rangs à même d'assurer le maintien en Ligue 2 de football, a indiqué le président du club, Mohamed Benhamna.

Dans une déclaration à l'APS, Benhamna, qui a convoqué la veille une réunion extraordinaire avec ses joueurs pour discuter de la détérioration de leurs résultats ces derniers temps, a précisé qu'il comptait «énormément sur l'apport financier du wali de Mascara pour pouvoir recruter des joueurs de valeur lors du mercato hivernal», surtout que le GCM traverse une

période très délicate dans ce registre. Ce n'est pas tout, puisque Benhamna a informé que le chef de l'exécutif de la ville l'a rassuré de sa disponibilité à aider le club à régler quelques arriérés de salaires et de primes de matchs des joueurs pour les motiver afin de bien terminer la phase aller et revenir en force lors de la phase «retour». Le GCM, qui a retrouvé la Ligue 2 la saison passée, est en train de revivre le même scénario du précédent exercice quand il a lutté jusqu'aux dernières journées pour assurer son maintien. Après un départ catastrophique en championnat ayant engendré un changement de la direction, le

«Ghali» a donné l'impression d'avoir retrouvé ses repères, avant de sombrer à nouveau depuis quelques matchs. Pis, les gars de la ville de l'Emir Abdelkader viennent de se faire éliminer au dernier tour régional de la coupe d'Algérie par une équipe de la Régionale 1, en l'occurrence le MCB El-Bayadh (2-1).

Une élimination qui a plongé davantage dans le doute les protégés du nouveau manager général, Lakhdar Belloumi, d'où cette réaction du président Benhamna qui a réuni ses joueurs pour leur demander des explications sur cette inquiétante chute vertigineuse de l'équipe.

ANGLETERRE

Sanchez et Özil ne quitteront pas Arsenal en janvier

Les vedettes d'Arsenal Alexis Sanchez et Mesut Özil resteront au club jusqu'à la fin de leur contrat en juin 2018, «à moins que quelque chose d'incroyable n'arrive», a déclaré leur entraîneur Arsène Wenger, hier.

Interrogé sur un possible départ de ses deux joueurs durant le mercato de janvier, Wenger a répondu : «Je l'ex-

clus. (...) Dans mon esprit, ils restent jusqu'à la fin de la saison. C'est une décision qui a été prise en début de la saison. A moins que quelque chose d'incroyable n'arrive, je ne vois pas pourquoi cela changerait». Le Chilien et l'Allemand, que la presse anglaise dit convoités par, respectivement, Manchester City et Barcelone, ont pour

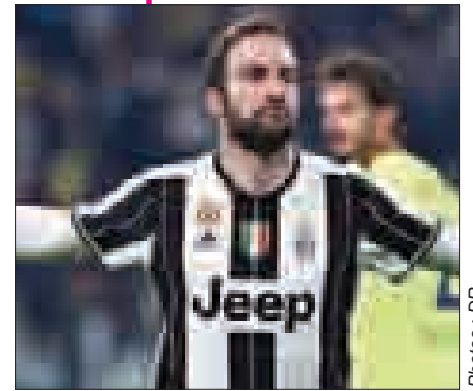
l'instant refusé de prolonger avec les Gunners. «Vont-ils rester plus longtemps? C'est impossible de répondre aujourd'hui, car je ne sais pas», a dit Wenger. «Ils ont un contrat jusqu'à la fin de la saison. Je ne suis pas le seul à décider de cela. Ils ont aussi leur avis. Si c'était ma seule décision, oui (ils resteraient)», a-t-il expliqué.

ITALIE

La Juventus espère le retour de Higuain pour le choc à Naples

«Gonzalo (Higuain) a 50% de chances de jouer à San Paulo», a déclaré lundi le manager général de la Juventus, Gonzalo Marotta, à propos du buteur argentin opéré lundi d'un doigt cassé, espéré pour le choc de la 15^e journée de Serie A à Naples vendredi. «Aujourd'hui, la chirurgie peut faire des miracles», a affirmé Marotta à Sky Sports, en marge d'une soirée de gala organisée par l'Association des footballeurs italiens pour la remise de leurs prix.

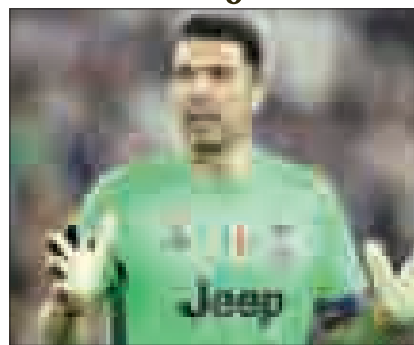
Higuain, transféré pendant l'été 2016 de... Naples à Turin, a été opéré lundi d'un os cassé à un doigt de la main gauche. «Higuain est très motivé, nous verrons bien s'il sera apte contre Naples. Nous l'espérons», a déclaré de son côté Le milieu de terrain bosnien de la Juve, Miralem Pjanic, à propos de l'attaquant argentin qui a marqué dix buts toutes compétitions confondues pour la «Vieille Dame» cette saison.



Photos : DR

Avant cette rencontre, Naples est leader du Championnat d'Italie avec 4 points d'avance sur la Juventus, 3^e.

Buffon joueur de Serie A de l'année



Après de 40 ans, Gianluigi Buffon, le gardien de but de la Nazionale dont il vient de prendre congé, mais qui est toujours en activité à la Juventus, a été désigné joueur de Serie A de l'année, lundi soir à Milan. «Je suis heureux et fier. Je n'aurais jamais pensé remporter ce trophée, et je le serre fort», a déclaré celui qui fêtera ses 40 ans le 28 janvier 2018. Buffon avait annoncé sa retraite internationale après la non-qualification des Azzurri pour le Mondial-2018 à la suite de leur défaite en barrage contre la Suède. C'est la sixième année de suite qu'un joueur de la Juve, sextuple tenante du titre, reçoit ce trophée après Andrea Pirlo (2012, 2013 et 2014), Carlos Tevez (2015) et Leonardo Bonucci (2016). Parmi les autres trophées décernés, celui de meilleur entraîneur de Serie A de l'année est allé à celui de Naples, actuel leader de la Serie A, Maurizio Sarri.

ESPAGNE

Marcelo admet une fraude fiscale d'un demi-million d'euros

Marcelo, défenseur brésilien du Real Madrid, a reconnu hier devant la justice espagnole avoir commis une fraude d'un demi-million d'euros au détriment du fisc et s'est engagé à rembourser cette somme, a-t-on appris de source judiciaire. Le joueur de la sélection brésilienne, vice-capitaine du Real, a été entendu hier au tribunal d'Alcobendas, dans la banlieue de Madrid. Soupçonné d'avoir utilisé des sociétés écrans pour dissimuler des revenus tirés de ses droits à l'image, il versera les 490.917 euros que lui réclamait le parquet de Madrid au titre de l'exercice 2013. Cette reconnaissance est le premier pas en vue d'une issue négociée de l'affaire pour Marcelo.

Une fois rédigé, l'accord entre le parquet, le représentant de l'Etat espagnol et le joueur sera présenté à un juge. Cet accord comprendrait une peine de quatre mois de prison, correspondant en Espagne à du sursis, et une amende équivalente à 40% de la somme soustraite au fisc, a-t-on précisé de même source. Selon le parquet, Marcelo Vieira da Silva Junior aurait fait transiter les revenus tirés de l'exploitation de ses droits à l'image par une société basée en Uruguay, «occasionnant un préjudice pour le Trésor public de 490.917,70 euros».

L'international brésilien de 29 ans, au Real depuis 2006, aurait utilisé au fil des années plusieurs sociétés basées en Uruguay ou au Royaume-Uni pour «rendre fiscalement opaques les bénéfices provenant de l'exploitation de ses droits à l'image». «Mes avocats



sont sur l'affaire et j'espère qu'elle se règlera le plus rapidement possible», avait réagi Marcelo après un match en octobre. Cette procédure reflète l'offensive tous azimuts du fisc espagnol dans le monde du football en Espagne, où de nombreux grands noms ont été inquiétés par la justice. L'attaquant-vedette du FC Barcelone Lionel Messi, condamné en 2016 pour fraude fiscale, a écopé d'une amende de 2,1 M EUR et d'une peine de 21 mois de prison commuée par la suite en amende.

Cristiano Ronaldo, star portugaise du Real Madrid, est pour sa part poursuivi pour une fraude fiscale présumée de 14,7 millions d'euros, de même que son puissant agent Jorge Mendes, soupçonné d'avoir aidé plusieurs de ses clients à frauder le fisc.

FRANCE

Cavani poursuivi en Italie par son ex-intendant

L'attaquant uruguayen du Paris Saint-Germain Edinson Cavani était convoqué hier devant un juge de Naples, ville de son précédent club, dans le cadre d'un différend qui l'oppose à son ancien intendant, rapportent plusieurs journaux napolitains.

Giuseppe Spinosa, qui fut «l'homme à tout faire» du buteur uruguayen à Naples, où il a joué de 2010 à 2013, lui réclame 100.000 euros de dédommagement pour l'avoir licencié «à l'improviste», déclare-t-il dans une interview au journal *Cronache di Napoli*. M. Spinosa poursuit l'attaquant vedette du PSG pour travail dissimulé et pour licenciement abusif en 2015. «Il y a environ deux ans, après trois ans de collaboration continue, Cavani a décidé de ne plus faire

appel à mes prestations. J'ai demandé des explications mais il n'a jamais voulu me donner le motif du licenciement», explique M. Spinosa. «En 24 heures, je me suis retrouvé sans emploi alors que nous étions très liés», ajoute l'ancien collaborateur de Cavani, qui assure avoir été à son service 24 heures sur 24.

«Je m'occupais de tout, j'étais son chauffeur, je payais ses factures, avant sa séparation, je m'occupais aussi de son épouse et de ses enfants», insiste-t-il. «Quand il jouait à Naples, c'était une personne gentille, affable (...). Mais après son transfert à Paris, il a changé. Quand il a commencé à gagner tout cet argent, il n'était plus humble comme avant», conclut M. Spinosa.

HALTÉROPHILIE

MONDIAUX-2017 MESSIEURS ET DAMES

Walid Bidani, seul représentant algérien à Anaheim (USA)

L'athlète Walid Bidani représentera l'haltérophilie algérienne aux Championnats du monde messieurs et dames, qui ont débuté hier à Anaheim (Californie, Etats-Unis), avec la mission d'améliorer ses performances personnelles et son classement mondial, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne d'haltérophilie (FAH).

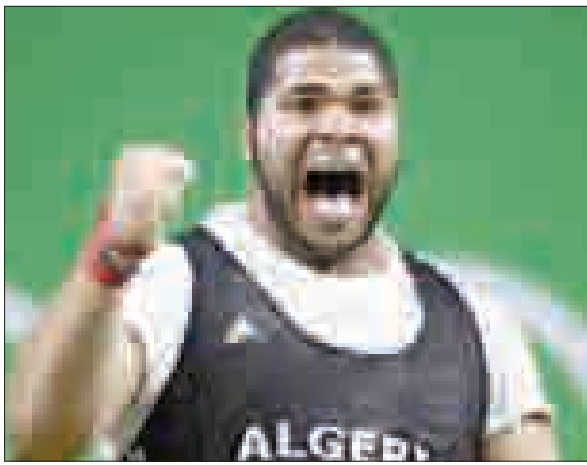
Après les Championnats d'Afrique seniors de Maurice en juillet dernier, le chef de file de l'haltérophilie algérienne a poursuivi sa préparation avec des stages à Antalya (Turquie), en prévision des Mondiaux US, où il essaiera de rivaliser avec les meilleurs de la discipline dans la catégorie des seniors.

«L'objectif de Bidani au rendez-vous d'Anaheim est d'améliorer davantage ses charges et par ricochet son classement mondial. C'est dans ses cordes, surtout qu'il a bénéficié d'une préparation non-stop et de plusieurs stages de longue durée dont trois en

Turquie, avec son entraîneur Abdennacer Aouina qui s'est attelé à apporter les correctifs qui s'imposent sur tous les plans», a indiqué à l'APS le nouveau Directeur technique national (DTN) de la fédération, Djamel Aggoun.

Walid Bidani avait pris part aux derniers Jeux olympiques 2016 à Rio dans la catégorie des +105 kg, obtenant une 13^e place grâce à un total de 410 kg (190 kg arraché et 220 kg épaulé-jeté), que l'athlète compte d'ailleurs améliorer lors des Mondiaux.

«Le niveau sera certainement très élevé en présence des plus grands



Walid Bidani.

champions de la catégorie, mais notre athlète ambitionne de battre au moins ses propres records et pourquoï pas se rapprocher du Top 10 mondial», a ajouté Djamel Aggoun.

L'entrée en lice de l'haltérophile algérien se fera le 4 ou le 5 décembre (selon le plateau où il sera engagé).

Les catégories de poids arrêtées pour la compéti-

tion sont : 56 kg, 62 kg, 69 kg, 77 kg, 85 kg, 94 kg, 105 kg et +105 kg (messieurs) ainsi que 48 kg, 53 kg, 58 kg, 63 kg, 69 kg, 75 kg, 90 kg et +90 kg (dames).

Les meilleurs deux mouvements (arraché et épaulé-jeté), ainsi que le meilleur total des deux mouvements, seront récompensés de médailles.

HANDBALL

Séance de travail entre Labane et le staff technique national

Moins d'une semaine après sa nomination à la barre technique de la sélection nationale seniors messieurs, le néo-sélectionneur Hiouani Sofiane, accompagné de son assistant Mohamed-Seghir Zinedine, a eu une séance de travail avec le président de la Fédération algérienne de handball (FAHB) lundi matin. Une séance de travail, qualifiée de prise de contact, durant laquelle les deux parties ont abordé la préparation de l'équipe nationale aux prochaines échéances notamment le 23^e Championnat d'Afrique des nations qui aura lieu du 17 au 27 janvier 2018 à Libreville, au Gabon. La sélection nationale, pour rappel, est actuellement en stage bloqué de quatre jours à Alger avec une présélection de 23 éléments. Les Verts s'entraînent ainsi à la salle omnisports de Aïn Bénian. Par ailleurs, le Sept national devrait effectuer d'autres stages précompétitifs en Algérie et à l'étranger en prévision de la CAN 2018. L'objectif n°1 reste la qualification pour le Mondial 2019 ; pour cela la sélection doit terminer le Championnat d'Afrique sur le podium.

Ahmed A.

ATHLÉTISME

Le président de la ligue de Tlemcen démissionne

Lors de l'assemblée générale qui a eu lieu ce week-end et après avoir fait approuver ses bilans moral et financier, le président de la Ligue d'athlétisme de Tlemcen, Chabouli Mohammed, a, contre toute attente, présenté sa démission. Cette décision a été motivée par un ras-le-bol et aussi par, semble-t-il, des pressions qu'il n'a pu supporter. Il faut savoir que Chabouli a été écarté injustement par le DJS de la commission chargée des subventions et qu'à partir de cet instant, il n'était plus en odeur de sainteté avec lui. Mais ce qui semble le plus troublant, c'est que l'AG a installé le jour même les commissions de candidatures et de recours, sans attendre l'application des textes et règlements, qui prévoient dans ce cas de figure que l'intérim de la présidence soit assuré par le 1^{er} vice-président qui organise l'AG électorale dans les 15 jours qui suivent la vacance.

M. Z.

JUDO

CHAMPIONNAT NATIONAL EXCELLENCE

Rendez-vous ce week-end à la salle Harcha

Le Championnat «Excellence» de judo se déroulera les 1-2 décembre 2017 à la salle Harcha-Hacène d'Alger, a annoncé la Fédération algérienne de la discipline (FAJ).

Une compétition d'élite, ouverte exclusivement à la crème du judo algérien, qui dans le temps s'appelait championnat national «Top 16» avant d'être rebaptisée, il y a deux ans, en Championnat national «Excellence».

La précédente édition, disputée en janvier 2016, également à la salle Harcha-Hacène, a été outrageusement dominée par les judokas de l'AS Sûreté nationale (ASSN) et ceux du Groupement sportif des pétroliers (GSP), présents sur pratiquement tous les podiums, aussi bien chez les messieurs que chez les dames.

La compétition était marquée cependant par l'absence de plusieurs internationaux, notamment, Houd Zourdain (-66 kg), Abderrahmane Benamadi (-90 kg), Lyès Bouyacoub (-100 kg) et Mohamed-Amine Tayeb (+100 kg), qui étaient retenus par la Direction technique nationale (DTN) pour un stage de préparation (4-16 janvier) en Ouzbékistan.

La FAJ a insisté sur la présence de l'ensemble des internationaux (messieurs/dames) au prochain Championnat d'Excellence pour «élever le niveau» de la compétition.

CYCLISME

CHAMPIONNATS ARABES SUR ROUTE DAMES

L'Algérienne Tihar remporte l'argent du contre-la-montre

L'Algérienne Aïcha Tihar a décroché hier la médaille d'argent du contre-la-montre individuel féminin, aux Championnats arabes de cyclisme sur route qui se déroulent jusqu'à vendredi à Sharm el-Cheikh (Egypte).

Tihar a obtenu la deuxième place avec un temps de 35 min, 57sec et 58/100, sur un circuit de 21,5 km et une vitesse moyenne de 35,87 km/h, derrière l'Égyptienne Ibtissem Zayed Ahmed (31:23.01) et devant la Koweïtienne Nora El-Amiri (36:15.32). Pour sa part, l'autre Algérienne, Racha Belkacem Benouenan, a terminé au pied du podium (4^e) avec un chrono de 37:06.76.

Cette compétition enregistre la participation de quelque 300 athlètes, représentant 14 pays arabes, à savoir l'Algérie, l'Égypte, la Tunisie, le Maroc, l'Arabie Saoudite, les Emirats arabes unis, le Bahreïn, le Qatar, l'Irak, la Jordanie, la Palestine, le Koweït, le Soudan et Oman.

LUTTE

SÉLECTIONS ALGÉRIENNES JUNIORS ET SENIORS (FILLES ET GARÇONS)

Stage en commun avec le Maroc à Tikjda

Les sélections algériennes de lutte juniors et seniors (garçons et filles) effectueront un stage en commun avec le Maroc au Centre national des sports et des loisirs de Tikjda (Bouira), en prévision des prochaines échéances internationales.

Le staff technique national, composé des entraîneurs Cornel Rusu, Bendjara Maâzouz et Aoune Fayçal (lutte libre), a sélectionné 31 athlètes dont sept filles pour prendre part à ce stage qui se poursuivra jusqu'au 22 décembre. De son côté, la sélection algérienne des moins de 23 ans a regagné lundi Alger après avoir participé aux Championnats du monde de la catégorie, organisés du 21 au 26 novembre à Bydgoszcz (Pologne). Sous la conduite du staff technique national, composé du Roumain Rusu Dumitru Cornell, de Bendjara Maâzouz (lutte gréco-romaine) et Aoune Fayçal (lutte libre), quatre lutteurs avaient pris part à ce rendez-vous.

Le lutteur Sid Azara Bachir (80 kg) a terminé à la septième place mondiale après avoir perdu en quarts de finale de la lutte gréco-romaine devant le Bulgare Rosian Dermanski, ratant de peu la médaille de bronze de la compétition.

À PROPOS DE L'ARTICLE «DES LICENCES AVEC DE FAUX GROUPES SANGUINS»

La DJS de Tlemcen nous écrit

Suite à l'article paru dans votre quotidien du samedi 18/11/2017 sous le titre «Des licences avec de faux groupes sanguins» en athlétisme, écrit par le journaliste M.Z., pour l'établissement des licences sportives des athlètes Z. Zinedine, L. Younes et S. Mohamed du club sportif amateur Terny, Béni Hdyel, daïra de Mansourah, wilaya de Tlemcen, nous avons l'honneur de vous apporter quelques clarifications à ce sujet. Le club est affilié à la Ligue de la wilaya d'athlétisme de Tlemcen. 1- L'établissement des licences sportives est du ressort du club, ligue et fédération.

2- L'établissement de ces licences sportives est fait sur la base d'une pièce

maîtresse : la carte du groupe sanguin, celle-ci ne figure pas dans la composante du dossier indiquée sur le formulaire de demande des licences, établi par la FAA. Même cette affaire de licence a fait apparition après une année (voire date sur le formulaire des athlètes concernés).

3- Le nommé Charef Zinedine, président de ce club de Terny, est un professeur d'éducation physique et de sport à la direction de l'éducation nationale de la wilaya de Tlemcen.

4- Ce président qui est membre de la commission technique nationale auprès de la Fédération algérienne de sport scolaire a été désigné par cette dernière dans la délégation algérienne qui a parti-

cipé à la 1^{re} édition des Gymnasiades arabes scolaires, au Liban en septembre 2017.

5-La wilaya de Tlemcen, sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République Abdelaziz Bouteflika, a organisé le 17^e Championnat arabe en 2016 et le 13^e Championnat d'Afrique 2017 (juniors filles et garçons) avec succès et les félicitations des deux confédérations arabe et d'Afrique pas «avec les yeux fermés».

Enfin, nous disons que le DJS restera à l'écoute de toute personne qui donne un plus pour la jeunesse.

Le Directeur
Abed Bouraoui

TENNIS

CLASSEMENT MONDIAL JUNIORS L'Algérien Youcef Rihane gagne quatre places

Le tennisman algérien Youcef Rihane s'est hissé au 252^e rang mondial de la catégorie juniors, après avoir gagné quatre places dans le nouveau classement, publié lundi soir par la Fédération internationale de tennis (ITF).

Le sociétaire du Groupement Sportif des Pétroliers (16 ans) reste ainsi largement en tête des Algériens les mieux classés dans la hiérarchie mondiale de la catégorie, puisque son premier compatriote dans ce classement, Toufik Sahtali, pointe au 1012^e rang, après avoir enregistré une régression de six places cette semaine.

Le troisième Algérien le mieux classé dans la hiérarchie mondiale, Matis Amier, a lui aussi enregistré une importante régression cette semaine, puisqu'il a perdu 15

places et se retrouve désormais au 1405^e rang.

Chez les filles, l'Oranaise Lynda Benkaddour s'est, à l'instar de Youcef Rihane, maintenue en tête des meilleures Algériennes dans le classement mondial juniors, où elle pointe au 375^e rang, devant Houria Boukholda (1116^e) et Nesrine Troubia (2099^e).

Benkaddour (16 ans), également sociétaire du Groupement Sportif des Pétroliers, occupait ce classement depuis sept jours, et elle s'y est donc maintenue pour la deuxième semaine consécutive, alors que Boukholda a perdu quatre places dans ce nouveau classement mondial féminin de la catégorie «juniors», tout comme sa compatriote Troubia, qui, elle, a enregistré une régression de trois places.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom								Son fief					Couleurs de son club
Son prénom			Monnaies					Pays					Monsieur
			Illustrée					Comparatif					Dinar
			Voies ferrées										Caisses
			Coutumes					Dans le zinc					
			Enlevé					Durée					
			Vente					Partie du visage					
			Un à Londres					Indéfini					Note
			Europe					Aperçu					Remerciée
			Chiffree					Cellules					
	Idiot							Partiras					Tellure
	Hurler							Silencieux					Pronom
Son métier													
Son club													Rejetas
													Boxeur américain

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de douze villes détruites par de violents séismes. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Raz de marée»

Y	S	E	D	R	E	M	U	O	E	O	N
O	T	S	U	N	A	M	I	B	L	B	N
K	S	N	E	T	O	K	Y	O	A	S	E
P	Y	I							S	I	Q
H	L	S							N	L	U
A	L	S							A	R	I
M	E	E							M	I	T
A	D	M	O	C	S	I	S	N	A	D	O
T	E	C	N	E	V	O	R	A	G	A	S
A	N	G	S	H	A	N	P	R	F	N	A



- 1- EL ASNAM
- 2- AGADIR
- 3- LISBONNE
- 4- QUITO
- 5- SAN FRANSISCO
- 6- MESSINE
- 7- TOKYO
- 8- BOUMERDÈS
- 9- YOKOHAMA
- 10- TANGSHAN
- 11- PROVENCE
- 12- DELLYS

MOT RESTANT = TSUNAMI

LETTRES DE : Scythie

1					S										
2					C										
3					Y										
4					T										
5					H										
6					I										
7					E										
8															
9															
10															
11															
12															

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

SUSPECTER-BATIES
ONU-OLIVERAIE-DE
LE-TNA-UT-LENTES
I-AR-ROC-PA-DANS
DEGOUTE-SENTES-I
AM-USE-GARCES-BO
RAMPE-CLAMER-TON
INDE-FIA-IR-PLUS
TEA-SIGNAS-FA-M
ER-CANADA-LOUPEE
S-NO-ALS-CORSETS
-SOUPLE-POUCES-C
RI-RIE-PEU-ES-DA
ERIGE-PORTES-B-L
POLE-FERMER-VOTA
ATE-PARTIR-SOI-D
SE-GARCES-USITEE
-EPANCHE-GN-LEVE

ASE-NEE-MOITES-S
S-NIES-FIE-US-T
TETES-RENTRE-SIC
RUES-MARCHE-FERA
ERS-MARIEE-MORAL
IO-FETEEES-PART-I
N-MERITE-LAIT-BB
TM-MINE-PINS-SUR
ECOUTA-CREE-MUTE
SOURELGHZLANE-S

MOTS FLÉCHÉS

-GALILEE-ITALIE-
GAVE-IVRES-VOICI
ARE-PB-ET-FOU-UN
LE-RUEES-CARPE-Q
I-SERRE-RESTE-VU
LOUPEE-TA-MAI
ER-AS-E-SURS
ODES-S-TATAI

GRE-SITES-CE-ENT
AE-PUREE-HENNE-I
L-DURES-SALIE-NO
ICONES-TIRER-GIN
LUTIN-RALER-IRA-
E-ASTRONOMIE-EST

LETTRES DE PORTUGAL (À L'EURO 2016)

-----PEPE----
-----RONALDO--
---QUARESMA---
---SANTOS-----
-----ROUGE-----
-----GOMES-----
-----NANI-----
-----ALVES-----

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends F5, 162 m2 + garage, vue sur mer, Beauscourt, Bouzaréah. Tél.: 0661 440 104 F550

Agence immo. Amazith - 026 30 34 85 - 0550 48 99 70 - 0771 89 41 48 - Vend F3 fini à Tala-Allam en intégration + F4 Tours-Villas, bien fini, acté + F5 lotissement Bouzar, très bien fini + F4 RDC, 600-EPLF + F4 Amyoud + F2 centre-ville, avec crédit bancaire + F3 au 4^e étage à Tamda. F106824/B13

Agence vend F3 acté, 6^e étage, avec ascenseur, boulevard Krim-Belkacem, Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 0560 78 22 52 F106821/B13

Agence Thamurth - Tél.: 0662 165 566 - 0561 073 029 - Vend duplex, 202 m2, F9, 4^e étage, fini, avec local de 26 m2 + s/sol 38 m2, Tala-Allam, à côté CFPA + F4, 120 m2, fini, 6^e étage, belle vue, côté ITHT - Académie + F3, 1^{er} étage, sur boulevard Stiti, à côté gare ferroviaire de Tizi-Ouzou. F106818/B13

Société de promotion immobilière met en vente des appartements de haut standing dans une résidence gardée à Chéraga. Tél.: 0559 122 101 F548/B1

Vends superbe F3, 2^e étage, dans un immeuble de 3 étages. Equipé top. Petite cité clôturée et gardiennage. Ain-Benian. Acte en cours. Tél.: 0555 37 45 11 - 0551 64 34 34 NS

Vends F3, 85 m2, Meftah, avec acte, rez-de-chaussée. Tél.: 0555 37 45 11 - 0551 64 34 34 NS

Agence CAPRI - Tél.: 0554 90 10 36 - 0662 01 59 60 - Urgent : Vend F3, 600-EPLF, avec acte, 02 F3 Sidi-Agued, en semi-fini, avec acte, possibilité crédit bancaire. F106820/B13

LOCATIONS

Agence immo. Amazith - 026 30 34 85 - 0550 48 99 70 - 0771 89 41 48 - Loue F4 centre-ville T-O, 4^e étage + F3 Sud-Ouest, T-O, au 3^e étage + F3 centre-ville T-O, cité 20-Août, au 4^e étage. F106824/B13

Loue F4, 120 m2, Dellys, g. standing + garage 40 m2 commercial. Tél.: 0553 14 76 76 F550

Loue locaux commerciaux, Jolie-Vue, Kouba. Tél.: 0662 226 814 F144962

TERRAINS

Vds 17 hectares sec Boudouaou. - 0770 490 647 - 0550 30 90 30 F144979

Agence Thamurth - Tél.: 0662 165 566 - 0561 073 029 - Vend terrain 2 500 m2 (60-Logts + commerces avec études sol, plans + permis), à Tamda-Ville, route principale + terrain 10 400 m2 à 2 km de Chaïb vers Azazga, situé entre autoroute et RN 12 + terrain 4 212 m2, plat, avec 2 hangars + bache à eau, situé à 3 km de la SNLB Taboukert ver L-N-Irathen Tizi-Ouzou. F106818/B13

Espace Immob. Ait Mouloud - Bureau d'Alger - Tél.: 0560 02 09 86 - Bureau de Tizi-Ouzou - Tél.: 026 20 91 81 - 0553 47 12 44 - Vend terrain Alger, Bordj-El-Bahri, 470 m2, Réghaïa (Hey-Ebey), 650m2, Rouiba (Sbaât), 500 m2, Chéraga, 1 355 m2. F106819/B13

Vds terrain 260 m2, Beni-Ksila, W. 06 - 0772 028 001 F144970

LOCAUX COMMERCIAUX

Vends hangar 483 m2, bien situé, rue Viviani-Choupot, Oran. Tél.: 0661 17 11 11 - 0557 96 15 61 F111260

PROSPECTIONS

Sweethome cherche pour étranger appt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F144957

SOS SOS Vieille dame, 91 ans, cherche couches larges. Merci. - Tél.: 0555 17 91 51

SOS SOS Urgent, enfant 8 ans, handicapé 100 % moteur, besoin de couches 5^eme âge. Tél.: 0560 82 51 62

DEMANDES D'EMPLOI

JH, père de famille, sérieux, cherche emploi comme responsable parc roulant ou gestionnaire de stocks (pièces de rechange) ou autre, dans Sté privée ou étatique, 10 ans d'expérience. Tél.: 0559 80 74 04 NS

Ancien cadre, retraité, cherche emploi pour un poste dans les ressources humaines, administration et finances, gestion management, 20 ans d'expérience. Tél.: 0557 88 13 03

JH de 25 ans, célib., sérieux, dynamique, ponctuel, habit. Alger (Heuraoua), TS en GRH (gest. ress. humaines) + permis de cond. + véhic., exp. 6 mois (SNVI), cherche emploi dans Sté étatique ou privée. Tél.: 0558 80 32 98

Architecte avec expérience en Allemagne, cherche emploi dans le domaine de la construction. Tél.: 0671 30 44 25 F144978

JH, ingénieur d'application en BTP, 3 ans d'exp. dans le domaine, cherche emploi. Tél.: 0670 40 34 34 F144948/B1

JH, licencié en finances + DES banque, exp. 9 ans dans le COMEX, cherche emploi dans le domaine ou autre. Tél.: 0541 36 35 20 F144879

Homme âgé de 39 ans, marié, un enfant, cherche emploi comme chauffeur léger, lourd. Tél.: 0552 44 57 13 F144872

Dame, ancien cadre dirigeante dans le secteur public, en retraite, dans le domaine administration et moyens, gestion, plus de 25 ans d'expérience, cherche emploi à temps partiel dans le secteur public ou privé. Tél.: 0555 63 43 20

SOS SOS SOS Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 15 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches adultes medium (moyennes) + Sonde n° 08 - Merci. Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

NECROLOGIE

DÉCÈS

M^{me} V^{ve} Lamdjadani Fatma est décédée hier 28 novembre 2017.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui mercredi 29 novembre au cimetière Sidi-Yahia après salat El Dohr.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

CONDOLÉANCES

Les membres du comité de wilaya FNTR/UGTA de Tizi-Ouzou, très affectés par le décès de l'épouse de M. Iabadène Slimane, secrétaire général du Syndicat des retraités de la daïra de Draâ-El-Mizan, présentent à ce dernier et à toute sa famille leurs sincères condoléances et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

FNTR de la wilaya de Tizi-Ouzou. Secrétaire général : H. Bennour. F106825/B13

PENSÉES

Pensée à notre chère mère Hadja Zoulikha Belkhodja

Deux mois depuis que tu nous as quittés pour un monde meilleur, mais c'est aussi une éternité. Depuis ton départ, rien n'a changé dans nos cœurs : ton souvenir reste intact dans nos pensées et nos mémoires.

Tes enfants, tes petits-enfants, toute ta famille et tes proches se souviendront éternellement de ta tendresse.

Puisse le Très-Haut t'accorder le repos éternel.

Ton fils Djamel. F166017/B14

AVIS DIVERS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Plombier BT, chauffage. - 0772 86 77 19 F144977

Prends travaux étanchéité, peinture. Tél.: 0661 608 928 F144969

PAS D'ARGENT ? MAËLICH ! CHOISISSEZ ET PRENEZ IMMÉDIATEMENT : MEUBLES, ÉLECTROMÉNAGER, ÉLECTRONIQUE, SANS PAYER. VOUS PAYEREZ EN 2 ANS. - TÉL.: 0555 926 155 - 16, RUE HBB. F144955

CYLKA - Soins à domicile

- Ambulance 24h/24
- A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée
- Consultation médicale
- Kiné
- Soins infirmiers, post-opérateurs
- Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger
- Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 0776 33 88 56 NS

SOS Urgent - JH, 23 ans, handicapé 100 %, cherche des couches adultes. Tél.: 0552 91 36 02

SOS Urgent - Homme âgé cherche des couches adultes. Tél.: 0554 99 78 74

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche serveurs, serveuses. Tél.: 0794 44 18 54 NS

Restaurant à Alger cherche : Serveuses - Serveurs - Pizzaiolo - 0657 49 65 69 - 0552 13 84 11 NS

SOIR DE LA FORMATION

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME ESIHT, sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec **Greta Lorraine France**, lance dans l'immédiat de nouvelles promotions en hôtellerie et tourisme. — **Cuisinier / Pâtissier / Chef de rang**, durée de la formation 06 mois dont 03 mois de stage pratique assuré. Niveau d'accès 3^e AS et plus. — **Réceptionniste**, durée de la formation 06 mois dont 03 mois de stage pratique assuré. Niveau d'accès bac+3 et plus. — Ces formations sont assurées par des spécialistes de haut niveau. Le stage pratique est garanti dans des hôtels de chaînes internationales et dans des sociétés de catering du Sud algérien. **Le taux de recrutement est de plus de 90 %** — Régime des études : internat, externat. — Informations et inscriptions : **ESIHT/ESIG** - Route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou — Tél.: 026 11 16 16 - Mob.: 0550 16 83 74 - 0661 29 29 30 F106807

SOS SOS Enfant, 14 ans, dans le besoin, cherche aide pour l'obtention de lunettes de vue. Tél.: 0551 87 25 85

SOS SOS Urgent - Cherche sondes JJ (longue durée) (Ch. 06 - L. 28 cm). - Tél.: 0666 06 10 26

SOS SOS Très urgent : vieille dame malade (Parkinson) cherche couches adultes médium. Tél.: 0553 58 78 17

SOS SOS Urgent - Tizi-Ouzou, cherche don de sang **B négatif**. - Contacter le 0551 29 19 08

SOS SOS URGENT : Dame âgée cherche des couches adultes. Tél.: 0664 65 36 70

SOS SOS Enfant, 16 ans, handicapé 100 %, cherche des couches 3^e âge et adultes. Tél.: 0792 99 33 98

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

Abattage • Elagage

- Couronnement d'arbres
- Décoration de jardin et gazonnage
- Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage
- Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0550 64 31 33
0661 61 54 17 N.S.

FAITES APPEL AUX PROS

Manages, forçailles, universelles, ébranchement, spot, tré, commodes, coffres, et autres

- Caméras professionnelles
- taillage + montage vidéo
- Son et disc-jockey
- Clowns
- Magiciens
- Animations diverses

Tél.: 0667 17 64 19

DECO JARDINS

Appareils et services divers

Tél.: 0772 89 17 22 0776 33 88 56

BEAUTÉ

Hygiène impeccable pour bien
conserver vos cosmétiques

La propreté est le mot d'ordre pour éviter la prolifération des bactéries dans les cosmétiques.

En effet, il est impératif de vous laver les mains avant toute manipulation de produits de beauté. Ensuite, pensez à utiliser une spatule propre ou un coton-tige pour l'application des produits fondants comme la crème pour le visage. En effet, il est préférable de se servir de ces outils au lieu de mettre directement vos doigts dans le pot. Après chaque utilisation, la spatule doit être soigneusement nettoyée, il en est de même pour les autres applicateurs comme les pinceaux, les éponges, les brosettes à mascara, etc. Enfin, il est vivement recommandé d'essuyer les bords du pot à l'aide d'un mouchoir avant de le refermer tout de suite après usage.



Photos : DR

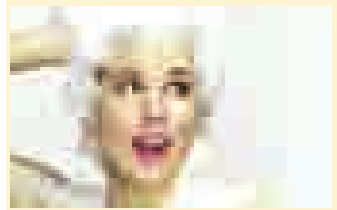
Boulettes de pois
chiches, légumes et
sauce à l'ail

1 carotte, 100 g de pois chiches cuits, 50 g de chapelure, 50 g de fromage râpé, 2 œufs, cumin, sel, poivre, 3 c. à s. d'huile d'olive, Sauce au yaourt à l'ail : 1 yaourt, 1 gousse d'ail, 1/4 citron vert, 1 c. à s. d'huile d'olive, sel



Eplucher la carotte et la râper grossièrement. Dans le robot, mettre les pois chiches égouttés et refroidis, les carottes, le cumin. Mixer finement. Former à la main les boulettes de la taille d'une noix. Dans une assiette creuse, mélangez la chapelure et le fromage râpé. Dans une autre assiette, battez les œufs avec le sel et le poivre. Trempez les boulettes dans l'œuf battu puis roulez-les dans le mélange chapelure-fromage. Les faire dorer dans une poêle bien chaude légèrement huilée.

Sauce yaourt à l'ail : Presser la gousse d'ail dégermée et la mélanger au yaourt avec le jus de citron, la c. à soupe d'huile, le sel et le poivre.

Je me lave les cheveux avec un
shampoing pour bébé, est-ce bien ?

Le shampoing pour bébé est étudié pour les bébés, il a un PH neutre et un pouvoir lavant inefficace sur un cheveu d'adulte. De plus, les shampoings pour bébé sont élaborés pour graisser leurs cheveux secs. Alors, si vous ne souhaitez pas graisser inutilement vos cheveux, évitez-le !

Laxatifs naturels

- Les pruneaux

En jus (le matin à jeun), ou trempés dans un verre d'eau (la veille), ou tel quel au goûter. Il s'agit d'un laxatif naturel performant. On commence par un verre le matin ou 5 pruneaux trempés avant d'augmenter la dose si nécessaire.

- L'huile d'olive

Remplir 1 cuillère à soupe avec de l'huile d'olive et du jus de citron. A avaler le matin à jeun. Elle est aussi considérée comme un laxatif naturel. Un remède de grand-mère qui a fait ses preuves.

- Les eaux riches en magnésium et en sulfates

Pour un effet laxatif, on conseille de boire un à deux verres avant les repas, 1 à 2 fois par jour.

- Le kiwi

1 à 2 kiwis le matin avant le petit-déjeuner. Un effet étonnant avec ce laxatif naturel peu connu et souvent bien accepté, même par les enfants.

Comment faire pour faire
pencher la balance du bon côté

Nous le savons tous, pour maigrir, il faut manger moins gras, moins sucré, moins de viande, mais plus de fruits et légumes et ne pas grignoter. Plus facile à dire qu'à faire ! Alors si vos efforts sont sans succès, changez de tactique et modifiez vos habitudes alimentaires. Les grandes règles sont connues de tous, mais leur mise en pratique reste difficile. Pour vous y aider, voici quelques astuces et nouvelles habitudes à prendre qui vous aideront à récompenser vos efforts.

• Assaisonnez les légumes et le poisson !

Manger plus de légumes ne signifie pas forcément qu'ils soient cuits à l'eau et consommés nature. Certes, ils ne doivent pas non plus baigner dans l'huile ou le beurre. Entre les deux, vous pouvez les cuisiner en poêlées, purées, salades composées, gratins, etc. De même, vous pouvez les rendre savoureux en ajoutant des épices, des herbes, du vinaigre balsamique, une sauce au yaourt, etc. De la même façon, si on recommande

Préchauffez le four à 180°C. Beurrez un moule à soufflé. Faites fondre le reste de beurre, ajoutez la farine. Laissez cuire une minute puis délayez avec le lait. Ajoutez le sucre. Mélangez et retirez du feu. Séparez les blancs d'œufs des jaunes puis ajoutez la noix de coco. Battez les blancs en neige avec une pincée de sel et incorporez-les délicatement. Versez dans le moule à soufflé et enfournez pendant 30 minutes. Saupoudrez de sucre glace avant de servir.



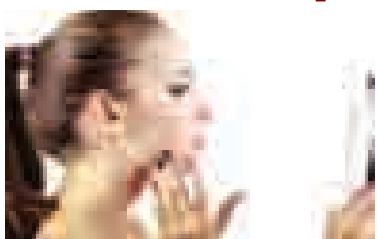
de manger du poisson deux fois par semaine, variez la façon de les cuisiner. Il n'y a pas que le poisson au court-bouillon (papillote, grill...) et n'hésitez pas à les assaisonner selon vos goûts (moutarde à l'ancienne, citron, curry...).

• Utilisez les bonnes matières grasses Videz vos placards et frigo pour ne conserver que l'huile d'olive, de colza et de noix et, si nécessaire, une margarine végétale. Elles peuvent servir pour l'assaisonnement et la cuisson.

• Ne faites pas de courses 100% «light» Recourir aux laitages, fromages, gâteaux et autres biscuits allégés est une bonne idée, à condition de les intégrer

progressivement dans vos habitudes alimentaires et de ne pas en abuser. Le piège est de manger deux yaourts allégés à la place d'un normal. Ce n'est pas parce que c'est «light» qu'il faut doubler la dose !

• Ne vous affamez pas et préparez le menu ! Pensez que vous allez vous contenter d'un yaourt et d'une compote au déjeuner est illusoire. Au mieux, vous viderez le frigo en rentrant le soir chez vous ; au pire, vous commencez à grignoter en début d'après-midi. A noter qu'il est préférable de composer son déjeuner à l'avance. De cette façon vos choix (ou intentions) seront moins guidés par votre faim.

Acné et maquillage :
astuces pour une belle peau

Contrairement aux idées reçues, même si vous souffrez d'acné, vous pouvez vous maquiller. Mais attention, pas n'importe comment.

Il est important de ne pas étouffer votre peau avec des fonds de teint trop gras, non adaptés et parfois comédogènes. Si vous souhaitez vous maquiller pour camoufler un peu les lésions

d'acné, optez pour des fonds de teint fluides, hypoallergéniques et matifiants qui absorbent l'excès de sébum. Démaquillez-vous tous les soirs. Car même si vous utilisez un fond de teint non comédogène et hypoallergénique, vous devez laisser votre peau respirer durant la nuit. Le démaquillage est un geste santé, indispensable pour votre peau. Ne trituez pas vos boutons. Même si l'envie est parfois très forte, oubliez-les. Car si vos mains ne sont pas propres, vous risquez de les surinfecter et, surtout, de garder des cicatrices indélébiles.

Au hasard des rencontres

Ce samedi, la librairie Multi-livres a organisé une rencontre, sous forme de vente-dédicace. Le romancier Mohamed Zegane devait signer son dernier-né, *Le quart de siècle* (Ed. Dalimen, 2017). Auteur de *L'Altruiste*, à la même maison d'édition, Zegane a fait le choix de rappeler une histoire vraie, d'une tranche de vie, de personnages réels, comme cela lui a été rapporté par un proche à lui. J'ai bien fait d'être présent, ce jour-là. Tout ce qui se rapporte à la mémoire m'interpelle ; car j'ai toujours su que la mémoire humaine est oublieuse, au point où la falsification est devenue pratiquement la norme. Aussi, ai-je prêté une oreille attentive à notre auteur, d'autant que le personnage en question relève d'un scénario de film. L'histoire se déroule du temps héroïque de la Révolution de 1954 ; du temps où le courage battait les maquis algériens. Au fait, ai-je lu *L'Altruiste* ? Je ne sais pas. Je ne m'en rappelle plus. Il me faut le reprendre, avancer loin dans le texte, pour m'en rappeler. J'ai laissé Mohamed Zegane finir son témoignage. Plus il parlait, plus je me disais qu'un film rendrait mieux la trame de cette histoire. Et par là de ce personnage qui rappelle les héros de notre révolution.

Le romancier s'installe. Je lui tends mon exemplaire pour une signature. Le quart de siècle ? Ça fait vingt-cinq ans. De quoi ? Ma lecture, une fois achevée, me dira l'itinéraire de Hum, cet enfant de la guerre qui quitte sa ville natale et se retrouve réfugié, pratiquement, dans une écurie. Je m'arrête là. J'y reviendrai certainement. Mohamed Zegane signe. Et répond à ceux qui, assis face à lui, interviennent pour se plaindre du manque de lectorat, qui pour responsabiliser l'éco-

le. Enfin, la discussion bat son plein, comme on dit. A bâtons rompus. Franchement. Sans protocole. L'auteur s'y prête volontiers. En sa qualité d'enseignant, il en connaît un bout. J'ai oublié de dire qu'un excellent thé est offert par la librairie Multi-livres. Un thé à la menthe qui fait délier les langues. Des rencontres, comme celles-ci, à la bonne franquette, j'en redemande. Il n'y avait plus l'écrivain d'un côté, docte et insaisissable, et de l'autre, des lecteurs ébahis. Ce fut comme une rencontre de bons potes, discutant de littérature. De langue. De romans. D'auteurs algériens. Les verres de thé, à la menthe et au citron, font la ronde. Et délient les langues. Comme il est question de la mise à nu d'un écrivain, homme public s'il en est. Et du regard extérieur. Mais au fait, quand est-ce que décide-t-on de prendre la plume et de tenter l'aventure de l'écriture ? Pourquoi écrit-on ? Comment écrire ? Pour qui ? Pour quoi ? Vaste chantier, n'est-ce pas ? A chacun sa réponse. Certains, plus précoces, s'affirment tôt. D'autres attendent une certaine maturité pour dire leurs mots. Mot-dire, pour faire de l'esprit. Je m'extrahis, un moment, de la discussion et jette un regard alentour.

Sur les étals, nombre d'ouvrages attendent leur lecteur. Ici, le témoignage émouvant d'Ali Koudil (il me faut nécessairement revenir sur ce cri de douleur). Là, le dernier-né de Rachid Boudjedra. Juste à côté, *L'enfant de l'œuf* – roman d'Amin Zaoui – intrigue par son titre. De l'autre côté, l'excellent ouvrage d'Amar Akli Dris, très bien écrit, sur son parcours révolutionnaire. Salah Ouzrourou, un officier de l'ALN, autres mémoires maquisards, y répond, pour dire toute l'horreur de la guerre, mais aussi l'héroïsme de cette jeunesse qui a répondu à l'appel de la patrie. Ces deux livres sont à lire absolument, afin de connaître le sacrifice de cette génération qui a arraché, de haute lutte, l'indépendance. Autres mémoires, autres

perspectives, celles de Bélaïd Abdeslam, qui ont soulevé des mises au point assez radicales.

L'écriture est faite pour cela, justement. Créer le débat. Eviter l'inertie de l'esprit. Je m'en voudrais de ne pas citer le roman de Salah Guemriche, un poète des années soixante-dix, *Un été sans juillet* (Ed. Frantz Fanon, 2017) et l'ouvrage de Abdenour Si Hadj Saïd, *Les irréductibles femmes de la guerre* (Ed. Index, 2017). Et on me passe un énième verre de thé, que je sirote avec plaisir.

Je ne sais pas à quel moment il s'était assis avec nous. Il a d'abord prêté oreille, comme s'il jugeait de la qualité des dires des uns et des autres. Il prenait son thé calmement. Il avait l'air de connaître l'invité du jour, Mohamed Zegane. Me concernant, il m'appela par mon nom et me rappela qu'il me consacre, chaque mercredi, un moment pour lire mes chroniques. Ça fait toujours plaisir d'entendre pareille chose. Qu'on nous lise, c'est tout ce qu'on demande. Quant à plaire, c'est une autre histoire. Puis, on ne peut pas plaire à tout le monde. C'est ainsi ! «Vous connaissez tout le monde ; mais vous ne vous êtes pas présenté», lui dis-je. «Oh, je ne suis qu'un fellah», répondit-il, un sourire malicieux. La chevelure blanche, la barbe aussi, je savais qu'il ne faisait pas son âge. Il ne peut être que de ma génération. Pas plus ! Je prends le pari. «Je ne suis que Ramdane ; j'aime lire.» En effet, il acheta le roman de notre romancier. Qu'il enfouit rapidement dans la poche de son manteau. Au fil de la discussion, il s'avéra que Ramdane est un fin polyglotte. En plus du kabyle, il manie avec adresse le verbe et son sujet dans la langue de Verlaine. Mais quand il se mit à réciter Antar Banou Chadad, là je suis resté bouche bée. Puis quelle mémoire ! Il a bien caché son jeu, notre Ramdane. Et dans une envolée inattendue, il se mit à détourner le poème en hommage à Abla. Qui ne connaît pas les amours célèbres,



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

mais impossibles, du poète et de sa muse ? A Ramdane d'investir, «A coups de pieds et à coups de poings» (Merci Abderrahmane Lounès !), le poème d'Antar, le tordre, le bousculer, l'emballoter, le mettre à la sauce locale, lui donner une autre perspective poétique, l'instruire de dire les mots d'un autre et le vernir de l'humour algérien. Ainsi l'ode amoureuse se métamorphose en ode pour le lait et ses dérivés. La librairie Multi-livres trembla des rires homériques, une fois le détournement accompli. Sacré Ramdane !

Que reste-t-il de cet après-midi livresque ? Une débauche de thé. Une rencontre fertile. Des éclats de rire. Un achat de bouquins. Une rencontre avec un romancier... Mais, c'est tout cela ! Nécessairement, ce n'est pas une perte de temps. C'est au contraire un gain contre la mort. Contre le quotidien vorace. Contre l'éternel combat avec soi-même. Contre le rejet de l'autre. Contre la désertification des têtes. Et, surtout, contre le rétrécissement du champ (chant ?) culturel. A reproduire, absolument !

Y. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

Chacun son job !

Nous n'arrêtons pas d'exiger que le FLN soit mis au musée. Ce n'est pas juste ! Avons-nous eu au moins la délicatesse de demander son avis au...

... musée ?!

Non ! Ce n'est pas juste ! Et ça fausse surtout toute visibilité. Déjà que nous étions dans le brouillard, là, c'est carrément le fogg ! Un peu d'organisation, de grâce. L'opposition crie à la fraude, oui ! La majorité se félicite du bon déroulement du scrutin et des résultats qui en ont découlé, saha ! Mais que l'opposition et la majorité gueulent toutes les deux, à l'unisson, à la fraude, là, ça ne va plus ! C'est de la concurrence déloyale. C'est de l'empiètement sur plates-bandes. Chacun son rôle, chacun son job, khouya ! Si même le FLN et le RND dénoncent la fraude, que va faire l'opposition participationniste, hein ? Parce que je rappelle tout de même aux «arrangeurs», aux responsables de «l'événementiel politique» dans ce pays que la part revenant à cette opposition, c'est la gueulante, le rouspé-

tage et le rifici en carton pâte — façon Cineccità — à l'annonce officielle des résultats. Tu lui enlèves ça, il lui reste quoi, Allah yerham babek ? Faire de l'opposition ? Tu n'y penses pas sérieusement ! Ce n'est pas son rôle, à l'opposition de faire de l'opposition, encore moins de la politique. Sinon, ça se saurait, depuis le temps. En vérité, il est urgent pour l'équilibre de notre légendaire caillou, pour la stabilité de notre Principauté réputée dans le monde entier pour son inébranlable capacité à supporter les orages les plus violents, surtout ceux de printemps — les plus dangereux sur l'échelle des météorologues de la NSA — que les lignes rouges ne soient pas franchies, que les branches professionnelles ne se chevauchent pas. Laissons le cheval et les sports équestres aux gens de Tiaret, et imposons à chacun de faire sa part du boulot, ni plus ni moins. C'est comme en tout. Prenez ceux qui ne sont ni de la majorité ni de l'opposition participationniste. Eh bien, ceux-là aussi doivent continuer à faire leur boulot : fumer du thé et rester éveillés à leur cauchemar qui continue.

H. L.

